

Bourgogne, Côte-d'Or
Auxonne

fortification d'agglomération

Références du dossier

Numéro de dossier : IA21005802

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale fortifications royales et nationales en Bourgogne-Franche-Comté

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : fortification d'agglomération, place forte

Parties constituantes non étudiées : caserne

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Historique

Auxonne bénéficie d'une position stratégique, située sur la rive gauche de la Saône et placée sur la voie terrestre reliant Dijon à Dole, capitale du duché et du comté de Bourgogne. Philippe le Hardi se sert de la cité comme camp de base pour les opérations menées à l'encontre des Comtois. Aux 14^e et 15^e siècles, la ville améliore son système défensif : une double enceinte est érigée, une lice et une braie (qui correspond à l'enceinte basse). 24 tours sont présentes sur cette ligne fortifiée. A la mort de Charles le Téméraire en 1477 et l'annexion du duché par la royauté française, Louis XI édifie son nouveau château à partir de 1479, s'appuyant sur l'enceinte basse au sud de la cité. Louis XII visite la place en mai 1501 et décide l'érection de la porte de Comté tandis que les grosses tours (comme celle du Cygne) sont bâties sous François 1^{er}. Louis XIII renforce les remparts de la ville : construction d'un ravelin au château côté campagne et d'un ouvrage à cornes derrière la citadelle, aménagement des premiers bastions de la cité en 1636 (avec le bastion du Gouverneur et celui de Notre-Dame) ainsi que de trois demi-lunes sur le front nord. En 1673, Colbert, en accord avec le roi, confie le chantier à François de la Motte-Villebret, comte d'Aspremont, ingénieur militaire et des fortifications. Ce dernier dote la place de fronts bastionnés et aménage au front nord un système tenaillé. En 1674, l'invasion de la Franche-Comté par Louis XIV nécessite que les travaux avancent plus rapidement. La mort de François de la Motte-Villebret en juin 1678 laisse la cité dans un état inachevé. Vauban arrive le 23 janvier 1679 à Auxonne et poursuit les ouvrages commencés par son prédécesseur. Passant par cette ville en mars, Louvois se félicite des avancées notables aux fortifications en quelques semaines. L'enceinte fortifiée est probablement achevée vers 1680. Malgré le traité de Nimègues en 1678, la construction de l'arsenal en 1690 permet à la cité de conserver un rôle logistique dans la défense du royaume. Sa vocation militaire évolue : elle devient un dépôt d'artillerie et accueille en 1757 une école militaire d'artillerie. A partir de 1826, les fortifications d'Auxonne vivent leurs ultimes évolutions : de nouvelles courtines sont bâties pour remplacer les vieux remparts entre la porte de secours du château et le bastion du Moineau, et entre les bastions du Gouverneur et du Cygne. En 1825, la construction de la future courtine casematée derrière le château entraîne la destruction du ravelin. L'enceinte est (enfin) fermée, 150 ans après les travaux de Vauban. Une ordonnance royale en date du 31 janvier 1830 transfère l'arsenal et son activité à Besançon. La ville perd son statut de place forte en 1896. Dès 1905, les bastions Notre-Dame et Comté sont détruits pour désenclaver et ouvrir la ville à l'est, entraînant la création d'un nouveau quartier (Quartier Neuf) et des faubourgs maraichers. Des protections au titre des monuments historiques permettent la conservation du château en 1926, de la Porte Royale en 1939 ou encore de l'ancien arsenal en 1968.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, 19^e siècle ()

Dates :

Auteur(s) de l'oeuvre : François de la Motte-Villebret (ingénieur militaire, attribution par travaux historiques), Sébastien Le Prestre (ingénieur militaire, attribution par travaux historiques)

Description

Auxonne conserve une partie importante de ses fortifications construites à l'époque moderne. L'enceinte moderne repose sur un système bastionné composé de neuf bastions et de six fronts (courtines). Des dehors sont aménagés pour compléter la défense de la place : quatre demi-lunes et deux contregardes. Tous les murs d'escarpes sont revêtus de maçonnerie au contraire des contrescarpes. Les carrières situées à Mantoche (70) et Moisse (39) ont approvisionné en pierre le chantier. Trois portes de villes conduisent au corps de place : les portes de Comté, Royale et de France. Le château, construit fin 15e siècle, est intégré au système défensif. L'ensemble de l'enceinte était entourée de fossés et cunettes pouvant être inondés par des prises d'eau dans la Saône et par des ruisseaux en actionnant un système basé sur des batardeaux, des vannes et des aqueducs. Ces fossés, encore présents, au 19e siècle, séparaient les murs d'escarpe et de contrescarpe. La physionomie de la ville n'évolue pas durant plus d'un siècle, hormis la construction de grandes casernes d'infanterie vers 1760, puis d'un quartier de cavalerie au 19e, préfigurant le futur quartier Napoléon (actuellement rue du Huitième Chasseur). Au 19e siècle, l'enceinte est dotée de ses trois derniers fronts (courtines casematées).

Aujourd'hui, six bastions sont encore présents ainsi qu'une demi-lune (dite du Château). la quasi totalité des fronts (courtines) a été démolie, laissant place à des immeubles et des quartiers résidentiels.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, pierre de taille ; calcaire, moellon ; brique

Matériau(x) de couverture : terre en couverture, tuile

Plan : système bastionné, système tenaillé

Type(s) de couverture : terrasse ; toit à longs pans

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de l'Etat, propriété de la commune

Présentation

La cité au Moyen-Âge

Auxonne bénéficie d'une position stratégique, située sur la rive gauche de la Saône et placée sur la voie terrestre reliant Dijon à Dole, respectivement capitale du duché et du comté de Bourgogne. Un comte portant le nom de la cité gouverne ce territoire, rattaché au duché de Bourgogne en 1237. Alors défendue par de simples palissades en bois sur une levée de terre et par des fossés inondés par les marécages et un système de vannes, la cité semble être en plein essor à partir de la seconde moitié du 13e siècle : reconstruction de son église, aménagement d'un pont sur la Saône, implantation d'une communauté de marchands juifs. Enfin la présence à cette époque d'un château, bâti sur l'initiative du Comte Étienne II au 12e siècle, témoigne déjà de l'importance de la localité. Le roi Jean le Bon intègre en 1361 la ville à son royaume, profitant d'un alleu, constituant ainsi une enclave royale en terre bourguignonne. Auxonne revient en 1363 sous domination des ducs de Bourgogne. Philippe le Hardi se sert de la cité comme camp de base pour les opérations menées à l'encontre des Comtois. La ville renforce et améliore son système défensif. Une double enceinte cohabite : une lice et une braie qui correspond à l'enceinte basse. 24 tours sont également présentes sur cette ligne fortifiée.

L'intégration au royaume de France

La mort de Charles le Téméraire en 1477 fait basculer le duché de Bourgogne dans le royaume de Louis XI. En 1479, les habitants d'Auxonne prêtent serment de fidélité au roi après leur capitulation acceptée par Charles d'Amboise. Son règne se caractérise par un accroissement du domaine royal : Maine, Anjou et Bourgogne. Cependant, Marie de Bourgogne, fille du duc défunt, revendique l'héritage de son père et entre en conflit avec la France pour conserver les duché et comté de Bourgogne. La population auxonnaise se rallie à cette cause. En représailles, Louis XI assiège la cité qui capitule le 4 juin 1479. Le roi entreprend immédiatement la construction d'une citadelle pour asseoir son pouvoir, Auxonne et sa communauté lui étant particulièrement hostiles. En 1493, le traité de Senlis partage la Bourgogne en deux entités, le duché revenant au roi de France et le comté à l'empire de Maximilien d'Autriche, marié à Marie de Bourgogne en août 1477. Cet épisode renforce le statut d'Auxonne en tant que place forte royale et ville frontalière ; elle devient le point de passage pour envahir le comté et inversement. De Louis XI à François 1er, le royaume s'évertue à améliorer ses fortifications. Le nouveau château voulu par Louis XI s'appuie en partie sur l'enceinte basse au sud de la cité. Cette puissante forteresse a pour but de parer les attaques de l'Empire. Le roi achète également des terrains pour établir des fortifications, comme l'atteste un registre des comptes de Jean Saumaire, commis aux paiements des ouvrages du château d'Auxonne en 1495-1496. Louis XII visite la place en mai 1501, accompagné d'Anne de Bretagne, et poursuit cet effort dont le principal témoin encore visible est la Porte de Comté, tandis que de grosses tours (comme celle du Cygne) sont bâties sous François 1er pour se prémunir des velléités offensives de Charles le Quint. Le duché et le comté cohabitent en vertu de traités de neutralité signés au 16e

siècle (1522, 1549, 1562), malgré des tentatives d'invasion comme en 1595 celle de Henri IV mais qui se retire en 1598 sous la menace des États suisses. Cette incursion, malgré la neutralité comtoise, manifeste la convoitise incessante de la royauté française sur la province comtoise, et préfigure une guerre contre l'empire des Habsbourg. Un de ces traités est signé à Auxonne en 1612, qui a pour but de fixer avec des bornes les limites de "la France du côté de la Franche-comté".

La construction des fortifications "modernes"

Le 17^e siècle et le règne de Louis XIV constituent l'époque où la ville se dote de fortifications modernes, dites bastionnées. Auxonne, de par sa position stratégique, doit avoir une double fonction : défensive car elle détient un passage "clé" vers le royaume et offensive pour être capable de soutenir une armée en campagne.

Une première phase intervient pendant la guerre de 10 ans (1634-1644) lorsque Louis XIII renforce les remparts de la ville : construction d'un ravelin au château côté campagne, aménagement en 1636 des premiers bastions du Gouverneur et de Notre-Dame ainsi que de trois demi-lunes sur le front nord et d'un ouvrage à cornes sur le front en arrière du château. Plusieurs cartes attestent que ces constructions ont bien lieu. Vers 1636, Pierre Conty d'Argencourt, lieutenant-général et ingénieur du roi, visite la place d'Auxonne, et donne des consignes pour améliorer les ouvrages de défense. Un plan de 1638 indique avec précision l'avancée des travaux et les édifices projetés. L'enceinte médiévale est encore en place (remparts et tours), sur laquelle s'appuie les bastions et demi-lunes réalisés. Hormis le bastion de la porte de Comté, qui est maçonné, les autres ouvrages sont conçus et élevés en terre. Les fossés sont également présents et inondés. Les ouvrages projetés semblent ajournés et reportés probablement à la suite au traité signé en 1644 par Mazarin, qui met fin aux hostilités entre les deux camps. Moyennant 40 000 écus, le comté regagne sa neutralité.

Après la première conquête de la province par Louis XIV en 1668 débute une période où la royauté engage à Auxonne une politique de grands travaux pour fortifier la cité à la hauteur de ses ambitions, à savoir conquérir définitivement ce qui deviendra la Franche-Comté. Le positionnement d'Auxonne à la frontière du royaume lui confère un rôle stratégique. A la demande de Colbert, le chevalier de Clerville, commissaire général des fortifications, est chargé de proposer des améliorations. Il rédige, en 1670, un projet étayé d'un plan, qui a pour objectif de renforcer le front nord en le dotant de trois nouveaux bastions. Louis XIV adopte cette proposition. Colbert dans, une lettre adressée à Claude Bouchu, intendant de Bourgogne, en octobre 1670 explique que le roi "a résolu de faire réparer et fortifier le plus tôt possible la place d'Auxonne, suivant le mémoire du chevalier de Clerville que sa majesté a examiné avec M. le Prince". Le projet ne sera finalement pas réalisé : Louvois, secrétaire d'État à guerre, hostile à de Clerville, réussit à placer Vauban pour moderniser les fortifications d'Auxonne. Dès 1672, l'ingénieur Dieulamant est sur ordre de Colbert, sur place pour préparer les futurs travaux.

Mais en 1673, Vauban est accaparé par la guerre contre les provinces hollandaises. Colbert souhaite absolument que le système défensif soit réalisé au plus vite. En accord avec le roi, il confie en janvier 1673 le chantier à François de la Motte-Villebret, comte d'Aspremont. Ingénieur militaire et des fortifications, ce dernier jouit d'une expérience et d'un talent reconnus par la couronne. En 1668, il œuvre à la citadelle d'Arras (en suivant les plans établis par Vauban) et lorsqu'il débute le chantier des travaux d'Auxonne, il coordonne et supervise l'avancée des fortifications de la ville de Langres et de la citadelle de Châlon-sur-Saône. Il arrive à Auxonne le 24 janvier 1673 accompagné par l'intendant de Bourgogne, Claude Bouchu. Son projet s'inspire du mémoire du chevalier de Clerville mais s'adapte davantage à la réalité du terrain. En mars 1673, les travaux débutent, transformant la ville en un énorme chantier dont les entrepreneurs Anglart et Bernard ont la charge. Aspremont fait démolir une partie de l'enceinte médiévale mais conserve les tours des Cygnes et du Béchaux, autour desquelles il élève des bastions. Au sud-ouest, il fait bâtir un demi-bastion. La tour Belvoir, transformée en magasin, et la porte de Comté sont conservées. Aux deux bastions déjà présents (Notre-Dame et du Gouverneur), il en ajoute cinq nouveaux, transforme celui de la porte de Comté et dessine un bastion "plat" au niveau du pont sur la Saône. Aspremont dote ainsi la cité de fronts bastionnés, en renforçant tout particulièrement le front nord avec un système tenaillé ; il dessine également une nouvelle porte d'entrée de ville (future porte Royale). Ce front, contrairement à celui au sud qui s'appuie sur l'enceinte médiévale, agrandit considérablement le corps de place. La construction des ouvrages nécessite un volume de pierres conséquent : une partie est du remploi et une autre est acheminée depuis une carrière située à Mantoche, en Haute-Saône.

Colbert suit de près l'évolution de la place forte. Dès février 1673, il ordonne que la ville soit prête à se défendre, et, dans une lettre du 30 novembre, il redit toute l'importance d'Auxonne en que tant place forte frontalière. Le chantier, par son ampleur, fait augmenter le coût des travaux et oblige Colbert en août 1673 à transférer à Bouchu 50 000 livres supplémentaires. En 1674, l'invasion de la Franche-Comté par Louis XIV nécessite que les travaux avancent plus rapidement afin qu'Auxonne puisse être prête en cas de siège (des troupes impériales). Le comte d'Aspremont participe aux opérations militaires, notamment à Salins, ce qui ne l'empêche pas de suivre à distance le chantier et les tâches à réaliser aux fortifications de la ville. Néanmoins, Colbert informe le roi en septembre 1674 que l'activité est ralentie à Auxonne, seuls le demi-bastion en arrière du château et le bastion du Béchaux sont élevés, alors que le roi comptait qu'une grande partie des ouvrages prévus dans le projet d'Aspremont soient réalisés en cas de repréailles de l'Empire suite à l'annexion du comté. Le décès de Bernard, un des entrepreneurs, est l'une des raisons de ce retard. Les conditions sont difficiles, les ouvriers travaillent dans la boue (le terrain est marécageux) pour poser les fondations des futurs bastions, entraînant de nombreux morts. Aussi, Colbert donne consigne à d'Aspremont de se rendre sur place pour relancer le chantier et finir les fortifications prévues et "employer le temps de l'hiver que l'on ne pourra travailler, pour faire un grand amas de matériaux, et recommencer le travail dès le mois de février". A cette occasion, le ministre rappelle à l'ingénieur que cette place est prioritaire, malgré les autres chantiers en cours et sa charge de gouverneur de Salins. En 1675, l'intendant Bouchu avertit Colbert que les

travaux sont perturbés par un manque de main-d'œuvre. Ce dernier lui rappelle qu'il est de son ressort et de celui du gouverneur de parer à ce problème sachant que le roi attend que cette place soit achevée au plus vite par crainte d'une attaque venant d'Allemagne. L'entrepreneur Anglart poursuit les travaux mais ceux-ci prennent énormément du retard. Colbert recommande au Comte de les hâter, et s'impatiente du manque de communication de celui-ci, le roi souhaitant être informé régulièrement de la situation des fortifications de la ville. Au cours de l'année 1676, d'Aspremont est mandé par le roi pour travailler à la place forte de Toulon, ce qui l'éloigne du chantier d'Auxonne dont il a toujours la tâche. A l'été 1677, l'ingénieur est envoyé en Catalogne contre qui le royaume est en guerre depuis 1675, confiant les travaux aux ingénieurs ordinaires Duplessis Dieulamant et Hugot. Néanmoins les fortifications auxonnaises sortent de terre progressivement : l'élévation des ouvrages avancent plus rapidement que leurs fondations et La nouvelle porte au nord de la cité commence à être bâtie sous l'égide D'anglart.

La mort de François de la Motte-villebret en juin 1678 laisse la cité d'Auxonne dans un état inachevé. Un plan daté de août 1677 permet de constater la situation des travaux engagés. La place n'est pas en état de tenir un siège. Cependant, la signature du traité de Nimègues entre la France et l'Espagne amène une période de paix, le Comté devenant définitivement français. Mais Louis XIV ne perd pas l'objectif de fortifier la cité auxonnaise. Son choix se porte sur Vauban pour achever les ouvrages commencés par d'Aspremont. Celui-ci arrive le 23 janvier 1679 à Auxonne. Après avoir consulté le projet de son prédécesseur et inspecté le chantier, il constate qu'un seul bastion est achevé (celui du Cygne), les autres sont en cours de réalisation, tout comme les demi-lunes entamées mais non terminées. L'ingénieur rédige un mémoire le mois suivant "*Instruction des ouvrages plus nécessaires à la fortification d'Auxonne, tant pour achever le projet de feu Monsieur d'Aspremont que pour l'amplifier et le corriger*" avec un devis de 1 134 890 livres. Il dessine les ouvrages à faire par édifice, il dresse un état des travaux à effectuer lesquels consistent principalement à réaliser les revêtements, former les parapets, "aplanir" les bastions pour accueillir des batteries en "barbe", créer les courtines nécessaires entre les bastions, nettoyer les fossés entourant la nouvelle enceinte qu'il projette de réaliser. Il n'épargne pas le comte d'Aspremont, le critiquant ouvertement, en rectifiant des ouvrages en cours comme la "demy tenaille", ne mettant à son crédit que le bastion du Cygne qu'il estime "achevé et fort bien fait". Le mémoire réalisé en février par le marquis propose également d'améliorer les ouvrages avec la construction d'un ouvrage à cornes au front nord, devant la porte Royale ainsi qu'un second sur la rive droite de la Saône, protégeant le pont. De plus, il envisage de construire des "*petits logements[...]avec des parapets à l'épreuve du canon*" au Pré du Gouverneur. Enfin, il conserve les fossés à la gorge des bastions du Moineau et du Gouverneur ainsi que l'ancien rempart médiéval présent derrière eux. Outre ses préconisations pour les fortifications, Vauban dresse les améliorations à faire au pont sur la Saône, à la conduite des eaux, et souligne la nécessité de construire des magasins, corps de garde et casernes. En un temps record, il établit un état des lieux et relance les travaux, supervisés par l'ingénieur ordinaire Duplessis Dieulamant. Passant par Auxonne en mars, Louvois se félicite des avancées notables aux fortifications de la ville en quelques semaines. L'enceinte fortifiée est probablement achevée vers 1680. Vauban revient en 1681 inspecter la fin des travaux. Le projet élaboré en février 1679 est partiellement réalisé. Mais Auxonne a perdu sa position stratégique depuis la conquête de la Franche-Comté et Louis XIV concentre désormais son ambition sur cette nouvelle province, en la fortifiant dès 1674, à Salins-les-Bains puis Besançon, qui en devient la capitale après le transfert du parlement et le démantèlement des fortifications de Dole.

La construction de l'arsenal en 1690 permet à la cité auxonnaise de conserver un rôle logistique dans la défense du royaume. Ceci ne freine pas la volonté du marquis de Vauban de parfaire la défense de la localité. Il dessine en 1699 avec Robert, directeur des fortifications de la ville, un "*Plan d'Auxonne avec une augmentation d'ouvrages proposés*". Ce projet consiste à renforcer les fronts nord et sud et "la teste du pont" sur la rive droite de la rivière en aménageant des ouvrages à cornes entre les bastions du Moineau et Notre-Dame, ceux du Cygne et Royal, et un dernier en avant du pont, tout en les complétant de demi-lunes et de réduits. Ce plan témoigne de toute la maîtrise et l'art de la défense de l'ingénieur. Mais Louis XIV ne retient pas la proposition de son Commissaire général des fortifications.

Le 18e siècle : un relatif déclin militaire

La ville connaît un relatif déclassement à la suite de l'intégration définitive de la Franche-Comté au sein du royaume mais conserve un rôle militaire.

Peu à peu, sa vocation militaire de la ville évolue et elle devient un dépôt d'artillerie. La place forte, en raison de son arsenal et de son école militaire d'artillerie créée en 1757, accueille une garnison d'artillerie, forte de 1 200 hommes qu'il est impératif de loger. Dès 1679, le marquis de Vauban préconisait la construction de grandes casernes pour les soldats, réparties dans plusieurs lieux. Ce projet ne fut pas validé par le ministère et seule la caserne du château est l'œuvre de l'ingénieur en 1688. A partir de 1759, des casernes sont érigées en arrière du bastion du Gouverneur : trois grands bâtiments sont construits par l'entrepreneur Caristie et achevés 1763. Ils comprennent un corps central à trois étages pour les soldats et deux ailes réservées aux officiers. Les casernes ont accueilli ensuite une école d'artillerie et des bataillons du corps de l'Artillerie et du Génie (c'est au sein de cet établissement que le jeune Napoléon Bonaparte, alors jeune lieutenant, fera ses classes entre 1789 et 1791). Vers 1764, un polygone est aménagé dans un terrain à proximité des casernes, sa réalisation étant de nouveau confié à Caristie. L'arsenal est agrandi avec la construction de deux bâtiments : "les petites forges" et un atelier pour les menuisiers. L'établissement est fortement sollicité pour approvisionner les places fortes frontalières et pour stocker le matériel, conférant à Auxonne un rôle logistique important.

Au cours du 18e siècle, de légères améliorations sont apportées en plus des réparations et entretiens nécessaires. La porte Royale est rénovée (façade et fronton) et on lui y ajoute un pavillon à l'étage.

A la Révolution, la ville est rétrogradée en place forte de 3ème classe par la loi de du 10 juillet 1791. Ce déclassement permet de conserver l'existant des fortifications, sans autre entretien que les bâtiments utilisés pour le service militaire. Le commandant de la place rédige un mémoire en 1793 sur l'état de la cité. Ce document pointe que malgré le manque d'entretien, Auxonne a un dispositif défensif encore cohérent : l'enceinte est en bonne état, les bastions et autres ouvrages sont revêtus de briques ou de pierres, de larges fossés et le système d'inondation mis en place par Vauban sont en usage. Il met en avant que le point faible se situe à la porte du Jura. Il énumère également les réparations à apporter : les parapets, la tenaille entre les bastions du Béchaux et de la Côte-d'Or. La République souhaite disposer d'une place forte capable de défendre l'arsenal en cas d'attaque. En 1796, un projet de transfert de l'école d'artillerie amène les autorités municipales à rédiger des mémoires auprès du gouvernement pour conserver cet établissement, jugé indispensable notamment avec la présence de l'arsenal. L'administration communale déclare que cette perte serait préjudiciable pour la ville, tant sur le plan économique que militaire. Le gouvernement consulaire, nouvellement arrivé au pouvoir, décide de maintenir l'école à Auxonne et l'arsenal, qu'un temps le Directoire avait pensé transférer à Rennes.

Le 19e siècle : un renforcement des fortifications

En janvier 1814, sur ordre de l'empereur, le général Victoire Antoine Andréossy, est chargé de "mettre la place en état de défense". En février, les Autrichiens sont aux portes de la ville mais le terrain marécageux empêche toute approche, uniquement des bombardements. L'abdication de Napoléon Bonaparte le 6 avril à Fontainebleau permet à la cité d'être libre. Le 1er juin, Andréossy, alors maréchal de camp et inspecteur des fortifications, écrit un "*Mémoire sur la place d'Auxonne considérée dans tous ses établissements et divers rapports*", accompagné d'un plan. Son document a pour dessein de remilitariser Auxonne et propose la construction de nouveaux ouvrages de fortification. Ce projet prévoit de réaménager le château pour le transformer en un gros bastion, reconstruire sa demi-lune, restaurer des courtines et relier les bastions du Moineau et du Gouverneur au mur d'enceinte. Enfin, il préconise de bâtir deux ouvrages à cornes au bastion du Cygne et sur la rive droite (accès au pont), qui sont désignés comme les points faibles de la place. Ce projet est abandonné, car en 1815 Napoléon entreprend son retour et la ville ne tarde pas à se rallier à lui, n'ayant pas oublié que Bonaparte y avait fait ses classes à l'école d'artillerie. Ce retour est bref : la défaite de Waterloo le 18 juin face aux armées des Alliés entraîne une nouvelle et définitive abdication de l'empereur le 22 juin 1815. Les troupes autrichiennes encerclent Auxonne qui résiste, ne capitulant que le 28 août après un bombardement en règle.

La chute de l'Empire réinstaura la royauté incarnée par Louis XVIII. Consciente que la paix est fragile, la monarchie souhaite qu'Auxonne conserve un rôle militaire et que ses fortifications, datant de la fin du 17e siècle, soient réparées. C'est dans ce contexte que la ville se voit équipée de nouvelles courtines pour remplacer les vieux remparts entre la porte de secours du château et le bastion du Moineau, et ceux situés entre les bastions du Gouverneur et du Cygne. D'autres restaurations sont nécessaires après les dégâts de 1815 pour remettre la place en état. La Direction du Génie étudie l'aménagement d'une lunette et d'une porte à la culée du pont sur la rive droite. En 1825, la construction de la future courtine casematée derrière le château entraîne la destruction du ravelin. A partir de 1826, les fortifications d'Auxonne vivent leurs ultimes évolutions : l'enceinte est fermée, 150 ans après les travaux de Vauban. Ses renforcements n'ont pas vocation à faire évoluer le rôle militaire de la cité, considérée comme une place de dépôt même si en cas de guerre, son utilité serait grande comme l'explique un mémoire de 1828 émanant du Génie. L'arsenal et son approvisionnement facilité par les bois environnants, des fers de qualités provenant de forges à proximité et "*usines de Beze, à 7 lieues d'Auxonne [qui] lui livrent des aciers d'une qualité supérieure....*" et la Saône pour convoier les produits fabriqués, donnent à l'établissement une importance stratégique.

Toujours à cette époque, plusieurs projets du Génie visent à améliorer le front le long de la Saône entre l'ancien bastion plat et le château. La forteresse a déjà fait l'objet d'un projet par Andréossy, qui reste sans suite. Il est aussi proposé en 1824 de raser l'ensemble des bâtiments de la cour et de construire des écuries et hangars pour l'Artillerie. Avec la courtine casematée bâtie en 1826, le Génie supprime la porte de secours ainsi que la tour du Chesne et fait combler le fossé entre le rempart du château et la courtine. Il bastionne la tour de Beauregard vers 1834 et supprime le redan de la porte principale. Une ordonnance royale en date du 31 janvier 1830 transfère l'arsenal et son activité à Besançon. La fermeture définitive de l'établissement interviendra qu'en 1845, le temps de bâtir l'arsenal bisontin. En 1837, la Direction du Génie autorise la Ville à construire à ses frais des écuries et une caserne pour loger une garnison de cavalerie qui seront situées en face de celles déjà existantes. La nouvelle caserne, achevée vers 1850 (quartier Marey-Monge), se compose d'un corps principal (parallèle à la nouvelle caserne d'infanterie récemment construite) et de deux ailes symétriques se faisant face. Ce casernement deviendra le quartier Napoléon.

Le Génie souhaite améliorer les défenses de la place au front sud, considéré comme trop démuné. Une demi-lune est projetée en 1839 entre les bastions Khel et du Moineau. Elle s'intercalerait entre la courtine et une redoute (portant le numéro 32), et serait dotée d'un réduit intérieur. Une lunette serait probablement installée sur l'île du château. Ces projets prennent du retard, si bien qu'en 1846, une autre demi-lune est envisagée entre les bastions du Comté et du Kehl. Ces trois ouvrages figurent sur un plan de 1849 portant sur les "ouvrages projetés". Vers 1860, les demi-lunes sont finalement converties en lunettes. Le projet de celle à l'île du château, bien que validé et confirmé par le Comité de direction du Génie (travaux de terrassement engagés), nécessite aucune circulation autour du futur ouvrage. Le Service de la Navigation en charge de l'aménagement de la dérivation de la Saône demande toutefois qu'un passage soit laissé pour le halage. Ce contretemps impose au service du Génie en 1859 de redessiner des plans avec un chemin de halage, qui incorpore également le pont pour la ligne de chemin de fer. Un compromis est trouvé entre les deux administrations et les travaux

de terrassement reprennent en 1862. Les deux autres lunettes sont finalement élevées, en terre, avec des traverses en maçonneries et des caponnières les reliant au corps de place.

Lors de l'invasion prussienne de 1870, Auxonne est encerclée par 15 000 soldats allemands. Les Prussiens souhaitent avoir accès à la ligne de chemin de fer Dole-Dijon, ce que permettent les traités de paix signés en février, évitant le bombardement de la ville. Cet épisode est l'ultime rôle militaire de la cité.

Le 20e siècle : entre renouveau urbain et patrimonialisation

La ville perd par décret son statut de place forte en 1896. La même année, le 31 juillet, la Chambre des députés et le Sénat approuvent le projet de démantèlement des fortifications de la cité. Dès 1905, les bastions Notre-Dame et Comté sont détruits pour désenclaver et ouvrir la ville sur son versant est, entraînant la création d'un nouveau quartier (Quartier Neuf) et de faubourgs maraîchers. Le rempart parallèle à la Saône entre les bastions du Béchaux et de France est démoli et des immeubles sont édifiés, à l'instar de ceux situés au dessus de la courtine près de la route de Labergement.

Ces destructions amènent une prise de conscience et des protections au titre des Monuments historiques permettent la conservation du château en 1926, de la Porte Royale en 1939 ou encore de l'ancien arsenal en 1968. L'intérêt patrimonial est clairement mis en avant et des projets de reconversion de ces édifices émergent (installation du réfectoire du lycée Prieur de la Côte-d'Or à l'ancien arsenal par exemple). Aujourd'hui, le tissu urbain garde une empreinte forte de ce passé militaire et des fortifications, sans oublier que la cité demeure une ville de garnison avec la présence depuis 1956 du 511e régiment du Train, installé dans les grandes casernes bâties aux 18e et 19e siècles dans cet espace que l'on nomme le quartier Bonaparte depuis 1931.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Service Historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153-162. Projets des travaux à effectuer aux fortifications et aux bâtiments militaires de la place. Mémoire, états, correspondance, cartes, plans. 1673-1874.**

Service Historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153-162. *Projets des travaux à effectuer aux fortifications et aux bâtiments militaires de la place. Mémoire, états, correspondance, cartes, plans. 1673-1874.*

- 1 VH 153 : 1673-1781
- 1 VH 154 : 1782-1818
- 1 VH 155 : 1819-1823
- 1 VH 156 : 1824-1826
- 1 VH 157 : 1827-1829
- 1 VH 158 : 1830-1834
- 1 VH 159 : 1835-1842
- 1 VH 160 : 1843-1846
- 1 VH 161 : 1847-1852
- 1 VH 162 : 1853-1874

Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153-162

- **Service historique de la Défense : 1 VH 2042. Plans d'ensemble représentant les fortifications, les bâtiments militaires et civils, la délimitation du terrain militaire et des zones de servitudes, les manœuvres d'eau, les écluses et les chemins de fer des places. 1859-1896.**

Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2042. *Plans d'ensemble représentant les fortifications, les bâtiments militaires et civils, la délimitation du terrain militaire et des zones de servitudes, les manœuvres d'eau, les écluses et les chemins de fer des places . 1859-1896.*

Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2042

- **Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2110. « Mémoires militaires » (historique, rôle, utilité, défense de la place, bâtiments civils, projets divers) : mémoires, cartes, plans. 1791-1855.**

Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2110. *« Mémoires militaires » (historique, rôle, utilité, défense de la place, bâtiments civils, projets divers) : mémoires, cartes, plans. 1791-1855.*

Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2110

- **Archives départementales de la Côte-d'Or : C 208. Polygone d'Auxonne. 1763-1787.**

Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon. C 208. Procès-verbal de reconnaissance des terrains englobés dans le polygone. - Autre, de la reconnaissance d'un terrain destiné pour le travail des mineurs. - Autre, de celui pris pour le prolongement du polygone. - Procès-verbal d'estimation de tous ces terrains. - Procès-verbaux d'amodiation. - Plaintes des habitants de Tillenay sur les usurpations du pâquier, commises par l'école d'artillerie. 1763-1787.

Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : C 208

- **Archives départementales de la Côte-d'Or : 12 Fi 106. Fortifications d'Auxonne (17e-19e siècles).**
Archives départementales de la Côte-d'Or : 12 Fi 106. Fortifications d'Auxonne (17e-19e siècles). Recueil (35,5 x 28 cm) et 5 planches volantes. Document consultable en ligne à l'adresse : https://www.archinoe.net/v2/ad21/visualiseur/ir_ead_visu_lien.html?ir=23422&id=678815461
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 12 Fi 106

Documents figurés

- **Plan des fortifications d'Auxonne orienté N. à gauche. 1634.**
Plan des fortifications d'Auxonne orienté N. à gauche. Gravure, par Christophe Tassin. 1634. 13.5 x 18.5 cm
Musée Bonaparte, Auxonne
- **Plan des Villes et du Chateau dauxonne. 1638**
Plan des Villes et du Chateau dauxonne. Dessin (plume et lavis), s.n. 1638. Issu [Recueil de plans de fortifications de villes de Bourgogne]. Ancien possesseur : Richelieu, Armand Jean du Plessis duc de (1585-1642).
Bibliothèque nationale, Paris
- **Plan d'Auxonne. 1677.**
Plan d'Auxonne. Dessin (plume, lavis), par le comte d'Aspremont. Août 1677. Échelle graphique de cent vingt toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153
- **Plan d'Auxonne relatif à l'instruction de [monsieur] Vauban en 1679.**
Plan d'Auxonne relatif à l'instruction de [monsieur] Vauban en 1679. Dessin (plume, lavis), par Vauban. 1679. Échelle graphique de 150 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153
- **Plan des villes et château d'Auxonne. 1688.**
Plan des villes et château d'Auxonne. Dessin (plume, lavis), par Marcilly. Décembre 1688. Echelle graphique de 200 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153
- **Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine. 1764.**
Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine. Carte, s.n. 1764. 32 x 48 cm.
Bibliothèque nationale, Paris
- **[Escarpe du bastion du Cygne et courtine du front est avec fossé inondé]. S.d [1er quart 20e siècle].**
[Escarpe du bastion du Cygne et courtine du front est avec fossé inondé]. Photographie, s.n. S.d [1er quart 20e siècle].
Archives municipales, Auxonne
- **Plan d'auxonne 1673.**
Plan d'Auxonne 1673. Dessin (plume, lavis), s.n. 1673
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 12 Fi 106

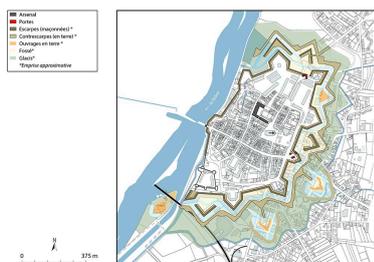
- **Plan d'Auxonne pour 1698.**
Plan d'Auxonne pour 1698. Dessin (plume, lavis), par Robelin fils. Janvier 1698. Echelle graphique de 250 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153
- **Plan de la ville et du château d'Auxonne. 1714.**
Plan de la ville et du château d'Auxonne. Dessin (plume, lavis), s.n. 1714. Echelle de 6 pouces pour 600 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153
- **Plan de la ville et du château d'Auxonne. 1789 pour 1790.**
Plan de la ville et du château d'Auxonne. 1789 pour 1790. Dessin (plume, lavis), par Vernoy. 1789. Échelle de 2 pouces pour 100 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 154
- **Plan de la ville d'Auxonne. 1814.**
Plan de la ville d'Auxonne. Tableau (toile, bois), par Du Borgia Pierre. 1814. 137 x 215 cm. Inscriptions : PLAN DE LA VILLE D'AUXONNE par duplicata, les premières copies ayant été prises au département par les Autrichiens en 1814.
Musée Bonaparte, Auxonne
- **Plan de la ville d'Auxonne. 1817.**
Plan de la ville d'Auxonne. Dessin (plume, lavis), par P.Duborgia. 1817.
Archives municipales, Auxonne
- **Projets pour 1837. [projet de construction de bâtiments pour compléter le casernement de cavalerie]. 1836.**
Projets pour 1837. [projet de construction de bâtiments pour compléter le casernement de cavalerie]. Dessin (plume, lavis), par Gritelys, garde du Génie. 10 août 1836. Échelle 1/1 000 m.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 159
- **Place d'Auxonne. Projets extraordinaires pour 1840. Ouvrages extérieurs de la place. 1838.**
Place d'Auxonne. Projets extraordinaires pour 1840. Ouvrages extérieurs de la place. Dessin (plume, lavis), par [Liastet], capitaine du Génie. 1838. Échelle 1/2 000.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 160
- **Projet d'ensemble pour le perfectionnement des dehors de la place compris entre le saillant du bastion 17 et la dérivation de la Saône. 1843.**
Projet d'ensemble pour le perfectionnement des dehors de la place compris entre le saillant du bastion 17 et la dérivation de la Saône. Dessin (plume, lavis), par le capitaine du Génie Duval. 1843. Échelle 1/1 000.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 160
- **Achever la lunette 9 dans l'île du château. 1859.**
Achever la lunette 9 dans l'île du château. Dessin (plume, lavis), par Vienot, chef du bataillon du Génie. 30 avril 1859. Echelle : 1/1000.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 162
- **Plan d'Auxonne (article 8 section 2). 1859.**
Plan d'Auxonne (article 8 section 2). Dessin (plume, lavis), s.n [par le Génie, direction de Besançon]. 1859.
Archives du Génie, Vincennes
- **Place d'Auxonne. 1881.**
Place d'Auxonne. Calque, s.n [par le service du Génie, Direction de Bourges]. 1881. Échelle 1/5 000.

Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2062

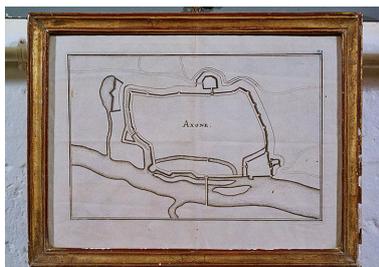
Bibliographie

- Camp, Pierre. *Guide illustré d'Auxonne*. Dole : Imprimerie Chazelle, 1969.
- **Clément, Pierre. Lettres, instructions et mémoires de Colbert, T.5. 1861-1882.**
Clément, Pierre. *Lettres, instructions et mémoires de Colbert, T.5. Fortifications, Sciences, Beaux-Arts, Bâtiments*. Paris, 1861-1882.
- **Faucherre, Nicolas. Les citadelles du roi de France sous Charles VII et Louis XI. 2019.**
Faucherre, Nicolas. *Les citadelles du roi de France sous Charles VII et Louis XI*. Centre De Castellologie. 2019.
- **Ménager, Philippe. Vauban, constructeur de génie. 2020.**
Ménager, philippe. *Vauban, constructeur de génie*. Christine Bonneton édition. Chamalières, 2020.
P. 56, 183, 189.
- **Speranza, Martine. Le château d'Auxonne. In Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, T XXXV, 1987-1989, p. 285-294.**
Speranza, Martine. Le château d'Auxonne. In *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, T XXXV, 1987-1989, p. 285-294.
- **Vauban et ses successeurs en Franche-Comté : trois siècles d'architecture militaire : exposition. Besançon, 1980.**
[Exposition. Besançon. 1980]. *Vauban et ses successeurs en Franche-Comté : trois siècles d'architecture militaire* : exposition organisée par la Délégation régionale à l'architecture et à l'environnement et la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté. Besançon : Délégation régionale à l'architecture et à l'environnement, 1981. 248 p. : ill. ; 30 cm.

Illustrations



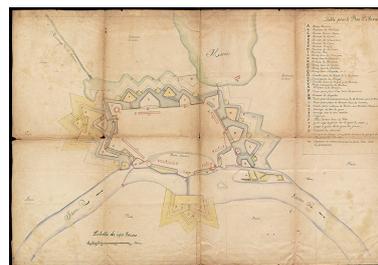
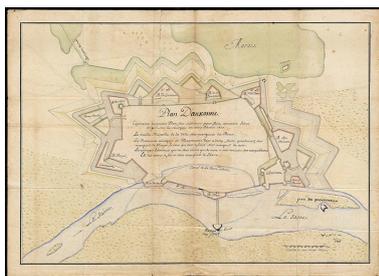
Plan de situation des fortifications d'Auxonne, 1/7500.
Dess. Aline Thomas
IVR26_20232100154NUDA



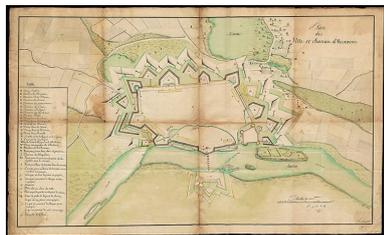
Plan des fortifications d'Auxonne orienté N. à gauche. 1634.
Autr. Christophe Tassin,
Phot. Bruno François
IVR26_20232100078NUC2A



Plan des Villes et du Chateau d'auxonne. 1638.
Phot. auteur inconnu,
Autr. auteur inconnu
IVR26_20232100117NUC4A

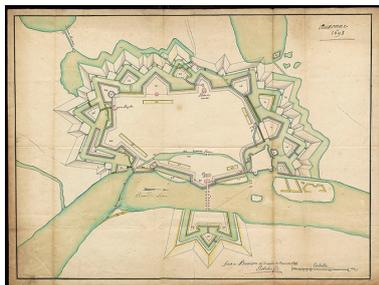


Auxonne en 1673.
Phot. Petot Frédéric,
Autr. auteur inconnu
IVR26_20232100152NUC4A



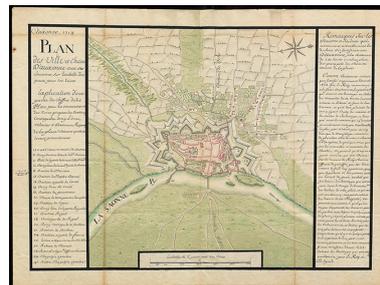
Plan des villes et château
d'Auxonne. 1688.
Autr. Marcilly
IVR26_20232100125NUC4A

Plan d'Auxonne par le
comte d'Aspremont sur l'état
d'avancement des ouvrages. 1677.
Autr. François de la Motte-Villebret
IVR26_20232100122NUC4A

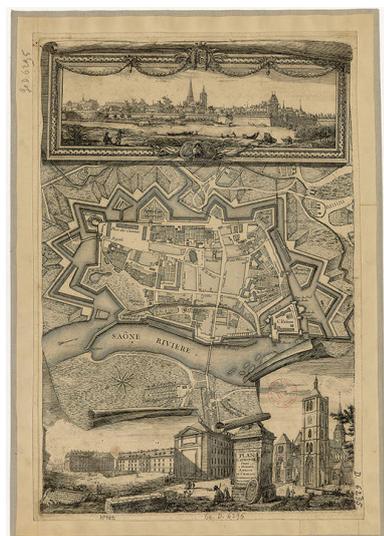


Plan d'Auxonne pour 1698.
Autr. Isaac Robelin
IVR26_20232100126NUC4A

Plan d'Auxonne relatif à l'instruction
de [monsieur] Vauban en 1679.
Autr. Sébastien Le Prestre
IVR26_20232100123NUC4A



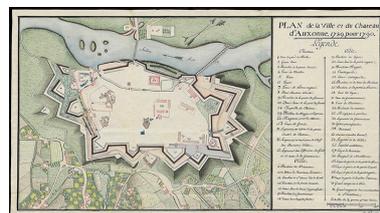
Plan de la ville et du
château d'Auxonne. 1714.
Autr. auteur inconnu
IVR26_20232100127NUC4A



Plan d'Auxonne dédié à Monsieur
Amelot de Chaillon, intendant
en Bourgogne, par son très
humble serviteur Antoine. 1764
Autr. auteur inconnu
IVR26_20232100118NUC4A



Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié
à Monsieur Amelot de Chaillon,
intendant en Bourgogne, par son
très humble serviteur Antoine
[détail de la vue perspective]. 1764.
Phot. auteur inconnu,
Autr. auteur inconnu
IVR26_20232100119NUC4A



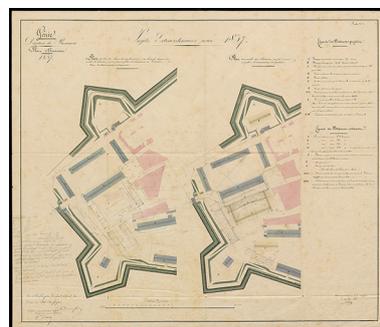
Plan de la ville et du château
d'Auxonne. 1789 pour 1790.
Autr. Vernoy
IVR26_20232100130NUC4A



Plan de la ville d'Auxonne. 1814.
Autr. Pierre du Borgia,
Phot. Bruno François
IVR26_20232100082NUC1A



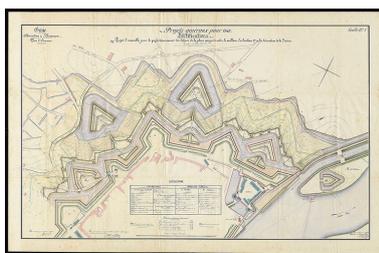
Plan de la ville d'Auxonne. 1817.
Autr. Pierre du Borgia
IVR26_20232100096NUC4A



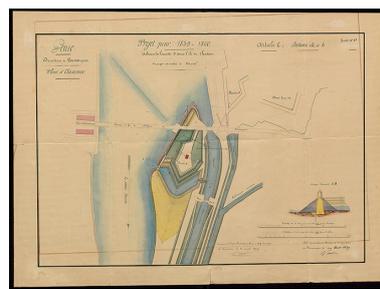
Projets pour 1837 [projet de
construction de bâtiments
pour compléter le casernement
de cavalerie]. 1836.
Autr. Gritelys
IVR26_20232100141NUC4A



Place d'Auxonne. Projets extraordinaires pour 1840. Ouvrages extérieurs de la place. 1838.
Autr. auteur inconnu
IVR26_20242100002NUC4A



Projet d'ensemble pour le perfectionnement des dehors de la place compris entre le saillant du bastion 17 et la dérivation de la Saône. 1843.
Autr. Duval
IVR26_20232100142NUC4A



Achever la lunette 9 dans l'île du château. 1859.
Autr. Viénot
IVR26_20232100143NUC4A



Plan d'Auxonne en 1859.
Phot. Yves Sancey,
Autr. auteur inconnu
IVR43_19802500455XE



Place d'Auxonne. 1881.
Autr. Génie. Direction de Bourges
IVR26_20232100145NUC4A



[Escarpe du bastion du Cygne et courtine du front est avec fossé inondé]. S.d [1er quart 20e siècle].
Autr. auteur inconnu
IVR26_20232100044NUC4A



Le front de Saône depuis la rive droite de la rivière.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100182NUC4A



La saône, ancienne frontière du duché et du comté de Bourgogne.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20242100106NUC4A



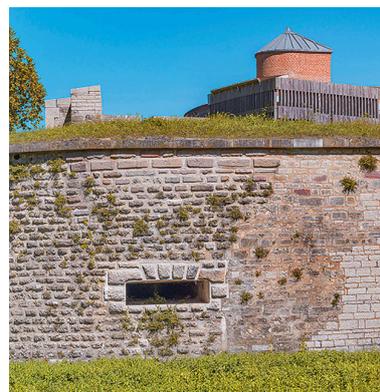
Vue aérienne du front sud.
Phot. Sébastien Bardou
IVR26_20232100442NUC2A



Le front de Saône au niveau du château et son fossé.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100189NUC4A



Le château depuis les quais de Saône.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20242100100NUC4A



La tour basse des moulins du château.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100177NUC4A



La cour du château.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100489NUC4A



Galerie voûtée adossée à la
caserne ouest du château.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20242100236NUC4A



Les fortifications en
arrière du château.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100464NUC4A



Vue aérienne de la porte de Comté.
Phot. Sébastien Bardou
IVR26_20232100443NUC2A



Vue aérienne de la porte Royale.
Phot. Sébastien Bardou
IVR26_20232100432NUC2A



Le front nord de la ville.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100518NUC4A



Le front nord de la place. De gauche
à droite : la tour du Cygne, la
porte Royale et le bastion Royal.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100209NUC4A



La porte Royale, vue
de trois quarts gauche.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100520NUC4A



Vue aérienne du port de
plaisance flanqué par les
bastions Royal et du Béchaux.
Phot. Sébastien Bardou
IVR26_20232100436NUC2A



Vestige de l'ancienne
tour du "Béchet".
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100180NUC4A



Vue depuis le terre-plein
du bastion du Béchaux.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100512NUC4A



Vue aérienne des casernes
du 511e régiment du Train.
Phot. Sébastien Bardou
IVR26_20232100449NUC4A



Vue aérienne des casernes
du 51^e régiment du Train.
Phot. Sébastien Bardou
IVR26_20232100447NUC4A



Les casernes d'infanterie
construites vers 1760.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100193NUC4A



Les casernes dévolues à la cavalerie.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100210NUC4A



Gymnase militaire.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100391NUC4A



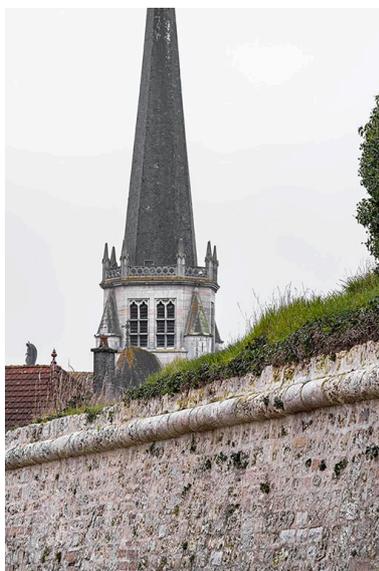
La porte de Comté et le parc du Lion.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100226NUC4A



La porte de Comté côté ville.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100216NUC4A



L'île du château avec les
talus de l'ancienne lunette.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20192100127NUC4A



Détail d'un rempart
et clocher de l'église.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20242100104NUC4A



Le bastion du Gouverneur.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20242100102NUC4A



La tour Belvoir.
Phot. Sébastien Bardou
IVR26_20232100420NUC4A



Portail de l'arsenal (rue Carnot).
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100412NUC4A



La Saône et la guérite
du bastion de France.
Phot. Thierry Kuntz
IVR26_20232100497NUC4A

Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion du Gouverneur (IA21005866) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, rue du Capitaine Coignet, rue du 8 Mai 1945

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : courtine casematée à l'arrière du château (IA21005874) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, rue du Château

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : arsenal (IA21005860) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, rue des Halles, rue Carnot, rue Vauban, rue Ledeuil

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : courtine casematée entre le bastion du Moineau et celui de Kehl (IA21005875) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, rue du Rempart des Ursulines

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : demi-bastion (IA21005890) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion du Cygne (IA21005893) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : demi-lune du château (IA21005889) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion Notre-dame (ou de Kehl) (IA21005867) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, rue de Labergement

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion de la Porte de France (IA21005871) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, quai des Remparts, rue Adolphe Thiers

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion Royal (IA21005869) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, rue du Huitième chasseur

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion du Béchaux (IA21005870) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, 2 rue Mignotte, quai de Saône

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion du Comté (IA21005863) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, 2 rue du Colonel Redoutey, boulevard Pasteur

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : bastion du Moineau (IA21005868) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, rue du Moineau

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : château-fort (IA21005864) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, 1 rue du Château

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : porte Royale (IA21005873) Bourgogne, Côte-d'Or, Auxonne, 2 rue du Huitième Chasseur

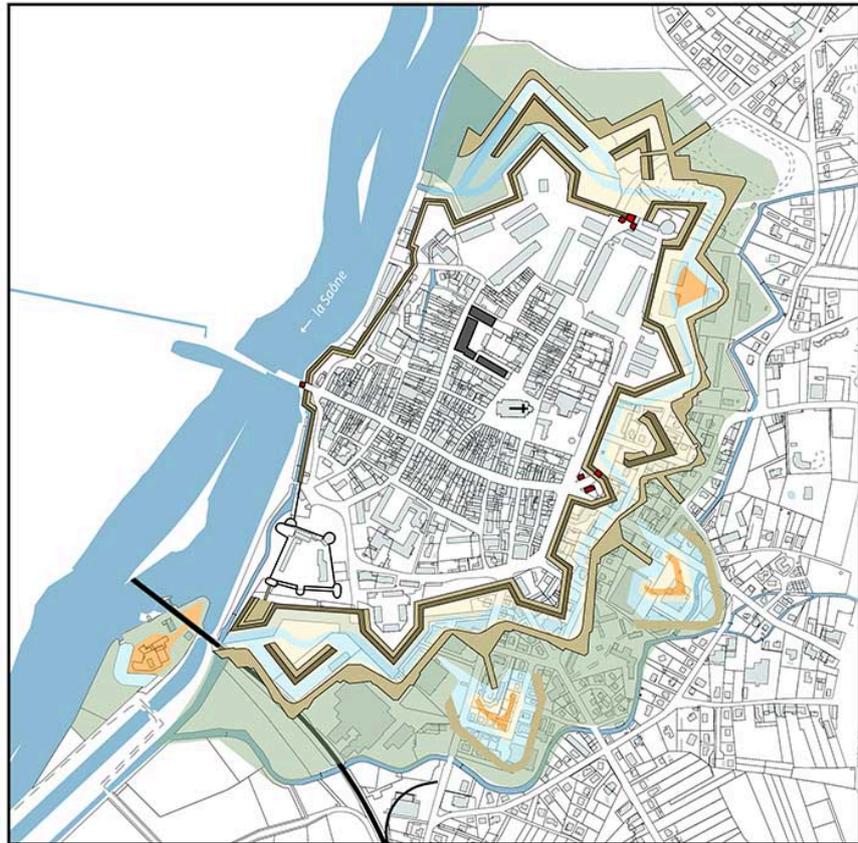
Dossiers de synthèse :

fortifications royales et nationales en Bourgogne-Franche-Comté (aire d'étude) (IA00141464)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Guillaume Gézolme

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



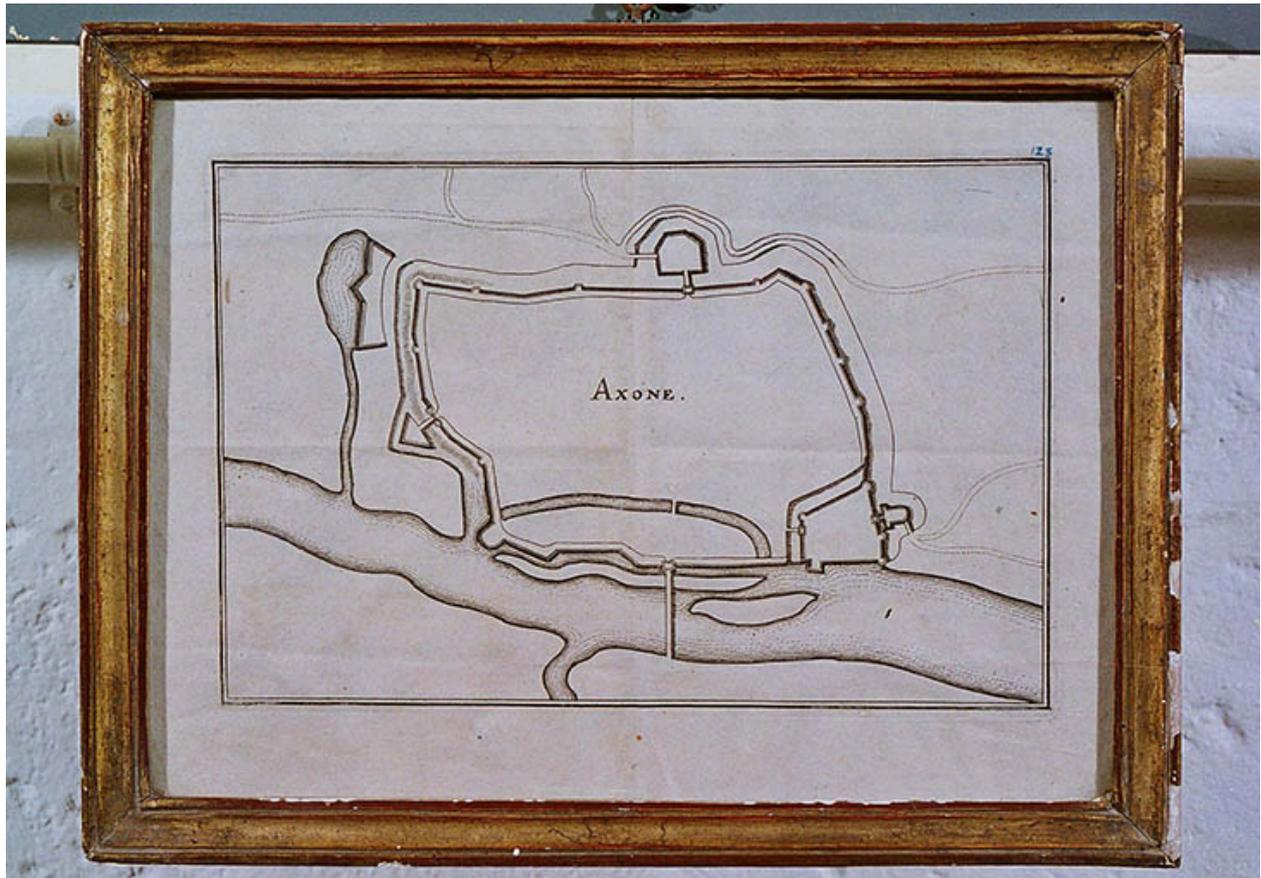
Plan de situation des fortifications d'Auxonne, 1/7500.

IVR26_20232100154NUDA

Auteur de l'illustration : Aline Thomas

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des fortifications d'Auxonne orienté N. à gauche. 1634.

Référence du document reproduit :

- **Plan des fortifications d'Auxonne orienté N. à gauche. 1634.**
Plan des fortifications d'Auxonne orienté N. à gauche. Gravure, par Christophe Tassin. 1634. 13.5 x 18.5 cm
Musée Bonaparte, Auxonne

IVR26_20232100078NUC2A

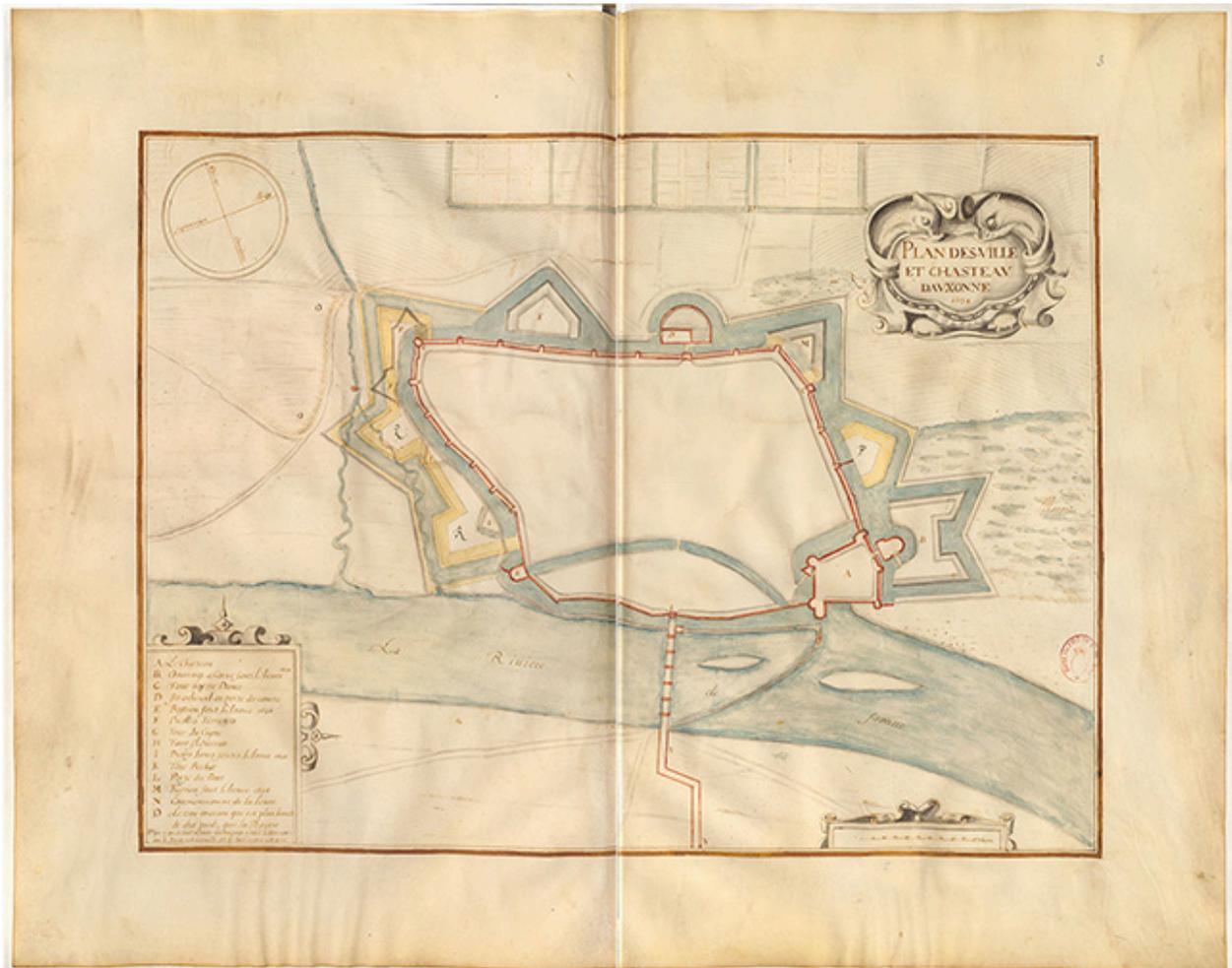
Auteur de l'illustration : Bruno François

Auteur du document reproduit : Christophe Tassin

Date de prise de vue : 2012

(c) Musée Bonaparte, Auxonne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des Villes et du Chateau dauxonne. 1638.

Référence du document reproduit :

• **Plan des Villes et du Chateau dauxonne. 1638**

Plan des Villes et du Chateau dauxonne. Dessin (plume et lavis), s.n. 1638. Issu [Recueil de plans de fortifications de villes de Bourgogne]. Ancien possesseur : Richelieu, Armand Jean du Plessis duc de (1585-1642).

Bibliothèque nationale, Paris

IVR26_20232100117NUC4A

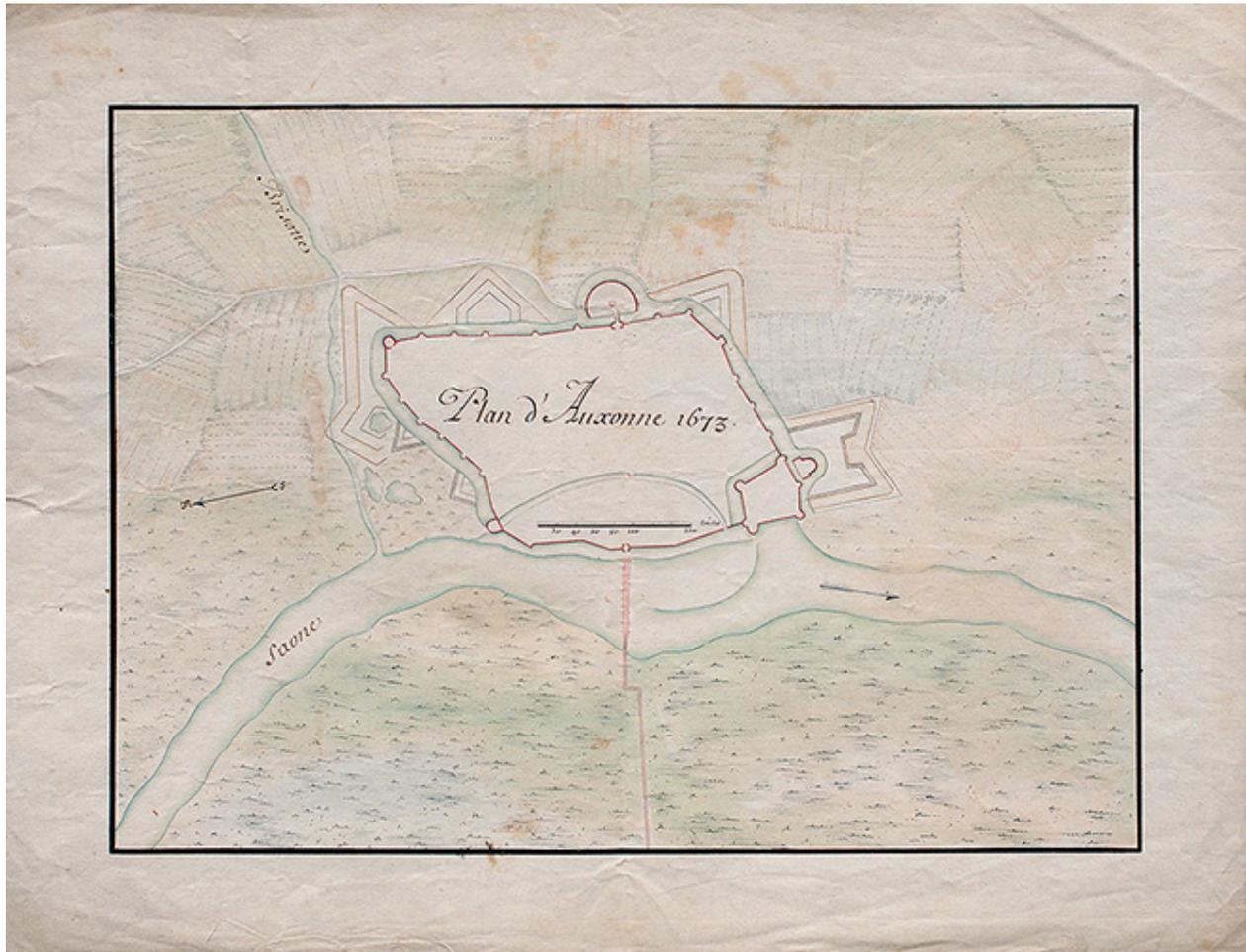
Auteur de l'illustration : auteur inconnu

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2023

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Auxonne en 1673.

Référence du document reproduit :

- **Plan d'auxonne 1673.**
Plan d'Auxonne 1673. Dessin (plume, lavis), s.n. 1673
Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon : 12 Fi 106

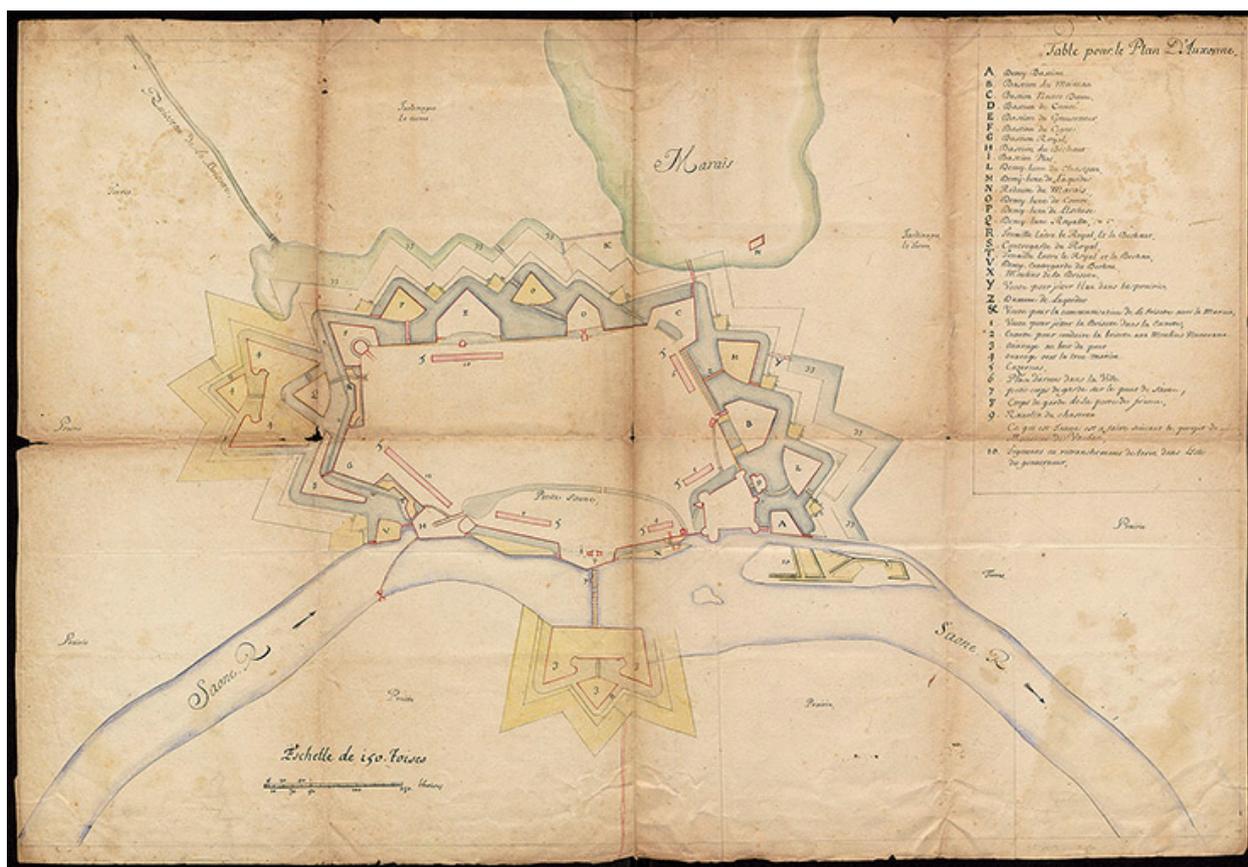
IVR26_20232100152NUC4A

Auteur de l'illustration : Petot Frédéric

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2023

(c) Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon ; ©CD21/F.PETOT/2023
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan d'Auxonne relatif à l'instruction de [monsieur] Vauban en 1679.

Référence du document reproduit :

- **Plan d'Auxonne relatif à l'instruction de [monsieur] Vauban en 1679.**
Plan d'Auxonne relatif à l'instruction de [monsieur] Vauban en 1679. Dessin (plume, lavis), par Vauban. 1679.
Échelle graphique de 150 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153

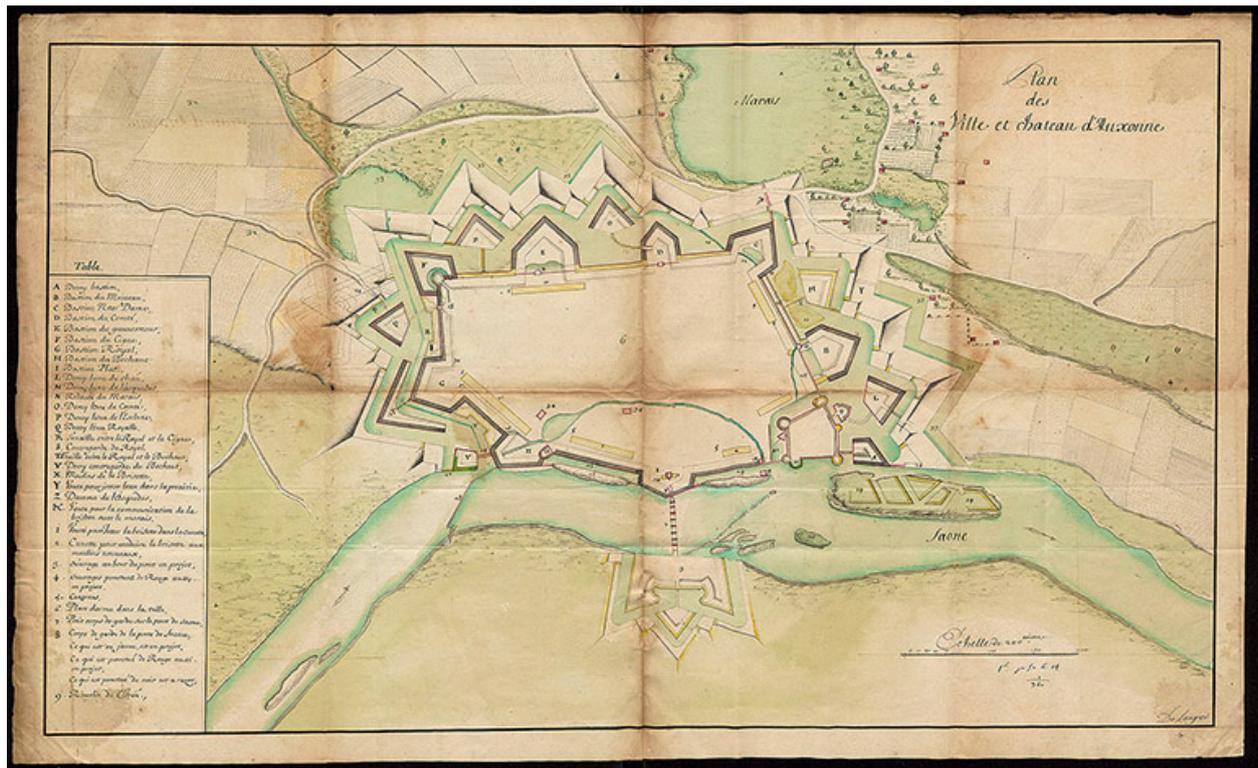
IVR26_20232100123NUC4A

Auteur du document reproduit : Sébastien Le Prestre

Date de prise de vue : 2023

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des villes et château d'Auxonne. 1688.

Référence du document reproduit :

- **Plan des villes et château d'Auxonne. 1688.**
Plan des villes et château d'Auxonne. Dessin (plume, lavis), par Marcilly. Décembre 1688. Echelle graphique de 200 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153

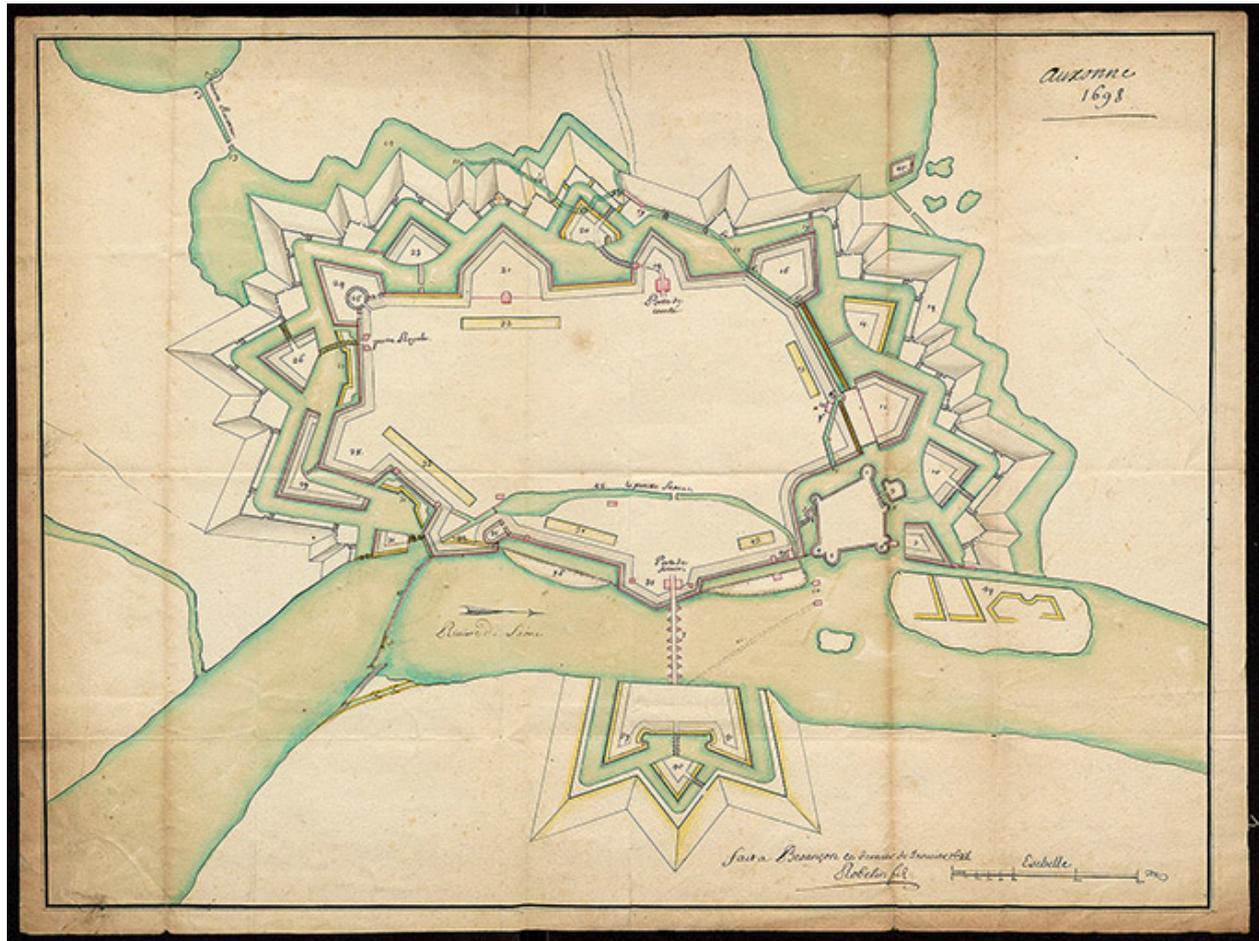
IVR26_20232100125NUC4A

Auteur du document reproduit : Marcilly

Date de prise de vue : 2023

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan d'Auxonne pour 1698.

Référence du document reproduit :

- **Plan d'Auxonne pour 1698.**
Plan d'Auxonne pour 1698. Dessin (plume, lavis), par Robelin fils. Janvier 1698. Echelle graphique de 250 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153

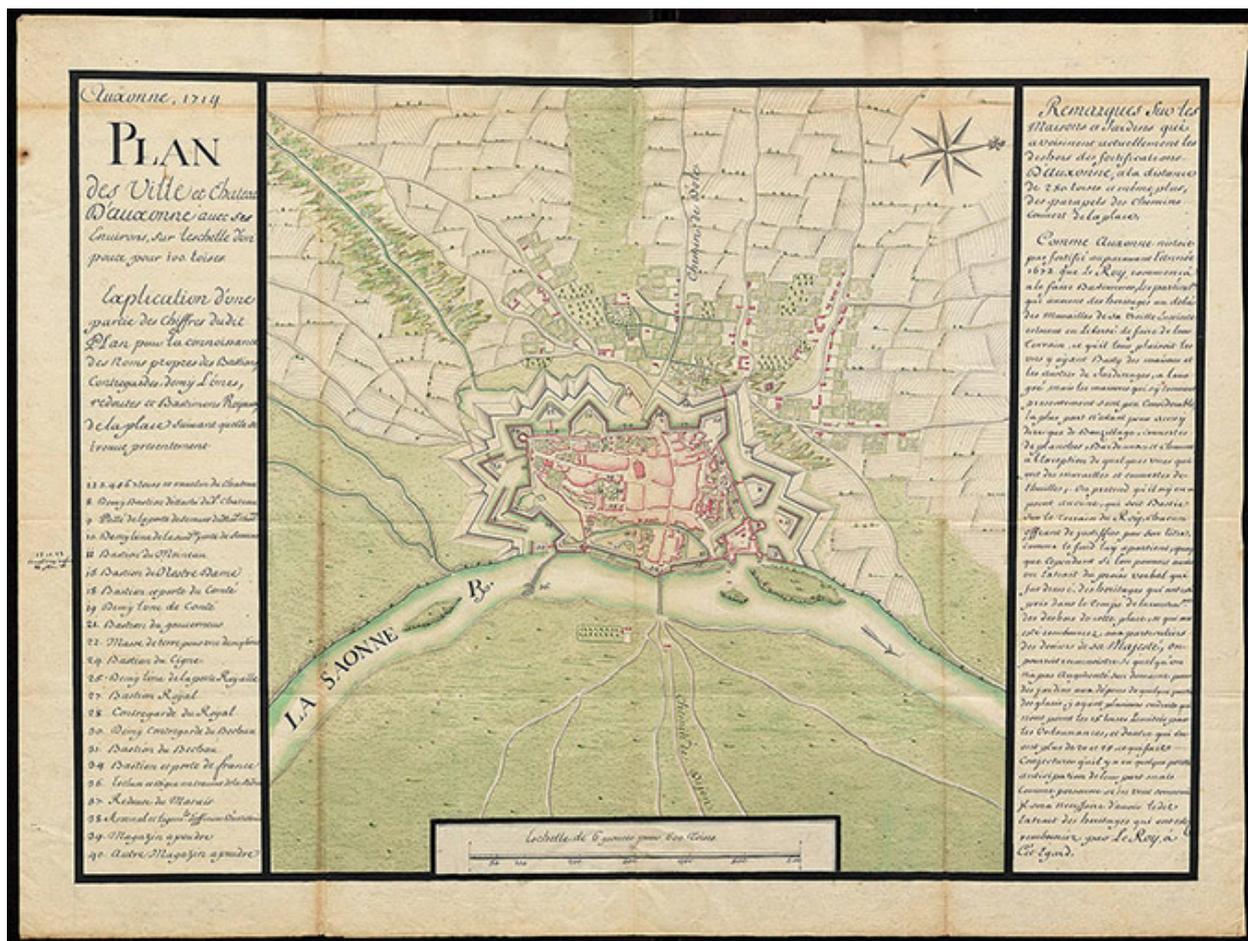
IVR26_20232100126NUC4A

Auteur du document reproduit : Isaac Robelin

Date de prise de vue : 2023

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville et du château d'Auxonne. 1714.

Référence du document reproduit :

- **Plan de la ville et du château d'Auxonne. 1714.**
Plan de la ville et du château d'Auxonne. Dessin (plume, lavis), s.n. 1714. Echelle de 6 pouces pour 600 toises.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 153

IVR26_20232100127NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2023

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine. 1764

Référence du document reproduit :

- **Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine. 1764.**

Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine. Carte, s.n. 1764. 32 x 48 cm.

Bibliothèque nationale, Paris

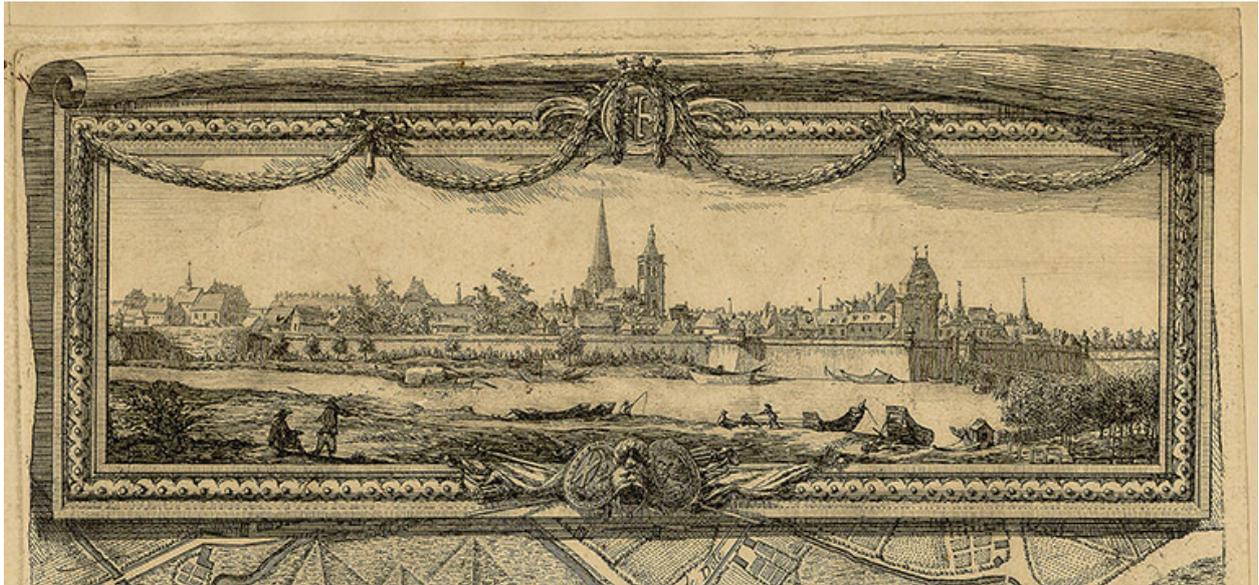
IVR26_20232100118NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2023

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine [détail de la vue perspective]. 1764.

Référence du document reproduit :

- **Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine. 1764.**

Auxonne. - Plan d'Auxonne dédié à Monsieur Amelot de Chaillon, intendant en Bourgogne, par son très humble serviteur Antoine. Carte, s.n. 1764. 32 x 48 cm.

Bibliothèque nationale, Paris

IVR26_20232100119NUC4A

Auteur de l'illustration : auteur inconnu

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2023

(c) Bibliothèque nationale de France

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville d'Auxonne. 1814.

Référence du document reproduit :

- **Plan de la ville d'Auxonne. 1814.**

Plan de la ville d'Auxonne. Tableau (toile, bois), par Du Borgia Pierre. 1814. 137 x 215 cm. Inscriptions :
PLAN DE LA VILLE D'AUXONNE par duplicata, les premières copies ayant été prises au département par les
Autrichiens en 1814.

Musée Bonaparte, Auxonne

IVR26_20232100082NUC1A

Auteur de l'illustration : Bruno François

Auteur du document reproduit : Pierre du Borgia

Date de prise de vue : 2012

(c) Musée Bonaparte, Auxonne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville d'Auxonne. 1817.

Référence du document reproduit :

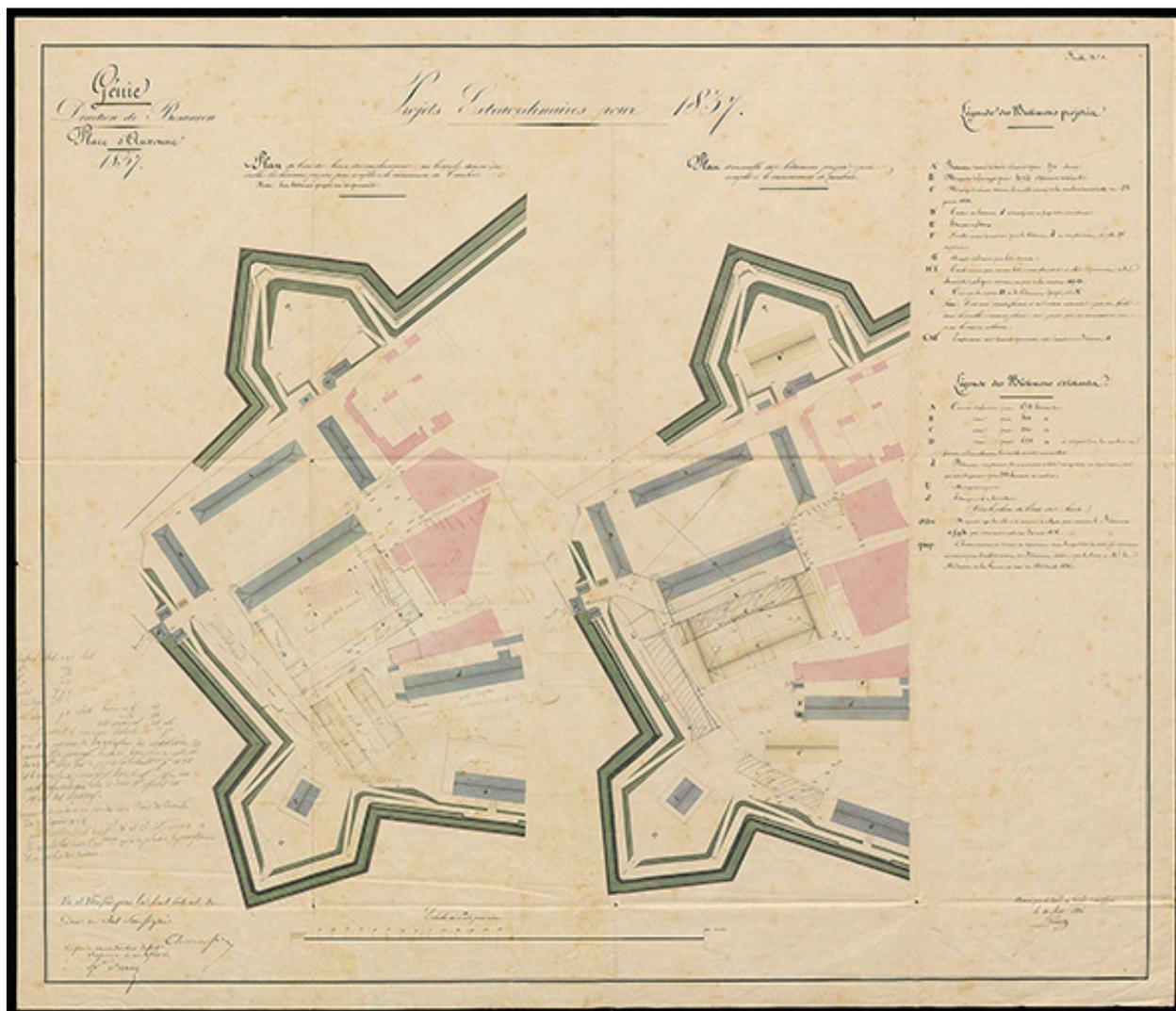
- **Plan de la ville d'Auxonne. 1817.**
Plan de la ville d'Auxonne. Dessin (plume, lavis), par P.Duborgia. 1817.
Archives municipales, Auxonne

IVR26_20232100096NUC4A

Auteur du document reproduit : Pierre du Borgia

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Projets pour 1837 [projet de construction de bâtiments pour compléter le casernement de cavalerie]. 1836.

Référence du document reproduit :

- **Projets pour 1837. [projet de construction de bâtiments pour compléter le casernement de cavalerie]. 1836.**

Projets pour 1837. [projet de construction de bâtiments pour compléter le casernement de cavalerie]. Dessin (plume, lavis), par Gritelys, garde du Génie. 10 août 1836. Échelle 1/1 000 m.

Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 159

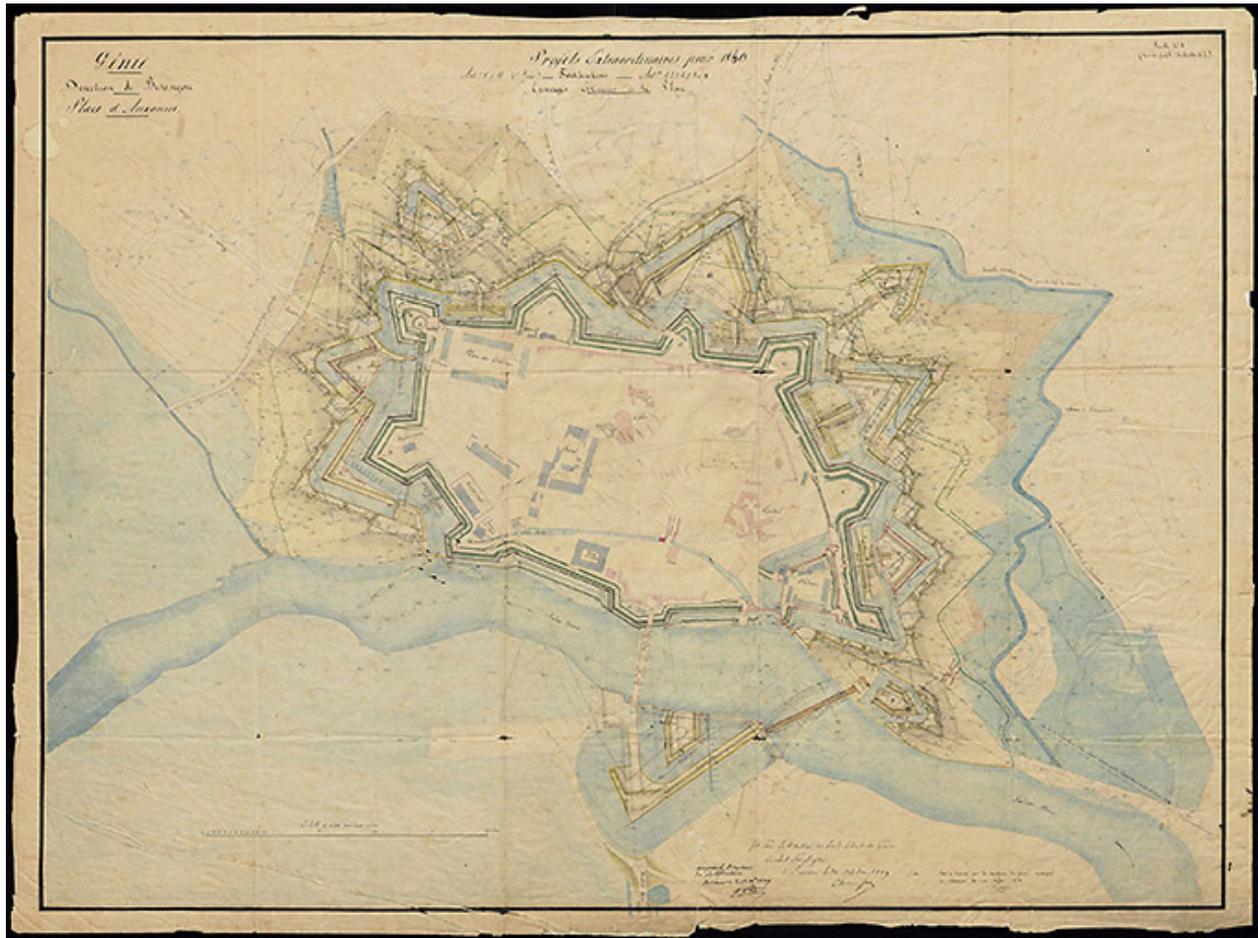
IVR26_20232100141NUC4A

Auteur du document reproduit : Gritelys

Date de prise de vue : 2023

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Place d'Auxonne. Projets extraordinaires pour 1840. Ouvrages extérieurs de la place. 1838.

Référence du document reproduit :

- **Place d'Auxonne. Projets extraordinaires pour 1840. Ouvrages extérieurs de la place. 1838.**
Place d'Auxonne. Projets extraordinaires pour 1840. Ouvrages extérieurs de la place. Dessin (plume, lavis), par [Liastet], capitaine du Génie. 1838. Échelle 1/2 000.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 160

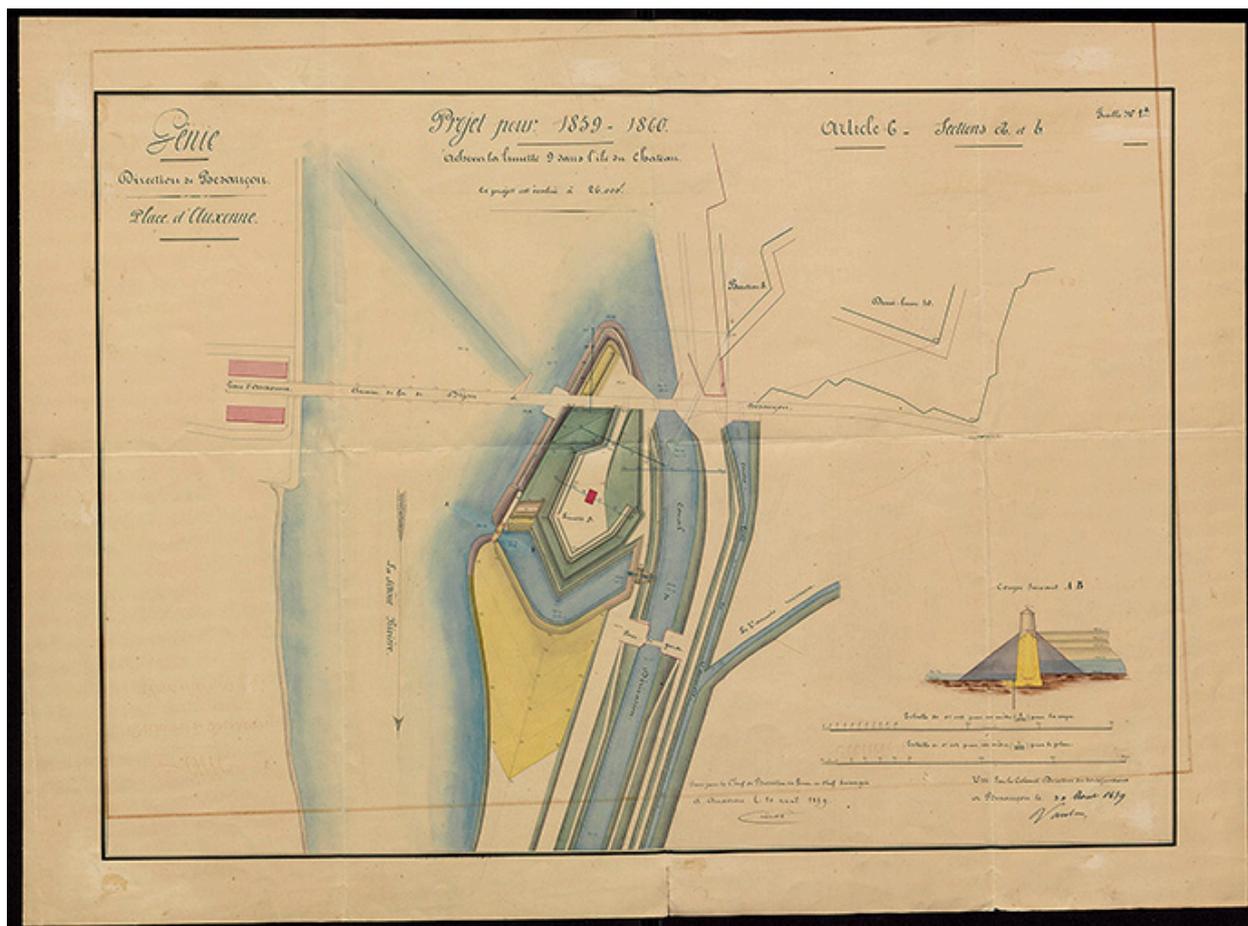
IVR26_20242100002NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2024

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Achever la lunette 9 dans l'île du château. 1859.

Référence du document reproduit :

- **Achever la lunette 9 dans l'île du château. 1859.**
Achever la lunette 9 dans l'île du château. Dessin (plume, lavis), par Vienot, chef du bataillon du Génie. 30 avril 1859. Echelle : 1/1000.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 162

IVR26_20232100143NUC4A

Auteur du document reproduit : Vienot

Date de prise de vue : 2023

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan d'Auxonne en 1859.

Référence du document reproduit :

- **Plan d'Auxonne (article 8 section 2). 1859.**
Plan d'Auxonne (article 8 section 2). Dessin (plume, lavis), s.n [par le Génie, direction de Besançon]. 1859.
Archives du Génie, Vincennes

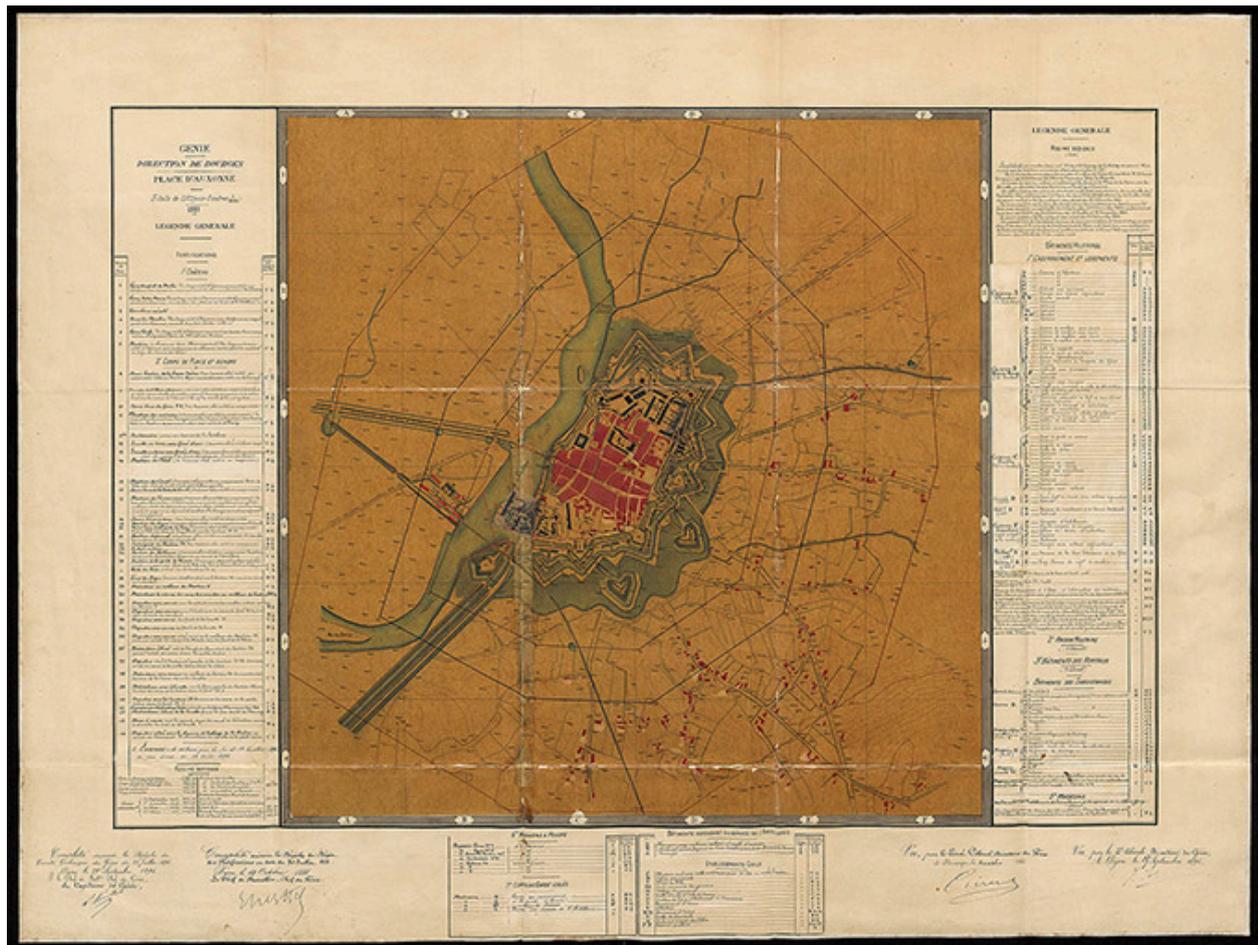
IVR43_19802500455XE

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 1980

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Place d'Auxonne. 1881.

Référence du document reproduit :

- **Place d'Auxonne. 1881.**
Place d'Auxonne. Calque, s.n [par le service du Génie, Direction de Bourges]. 1881. Échelle 1/5 000.
Ministère de la Défense, Service historique de la Défense, Vincennes : 1 VH 2062

IVR26_20232100145NUC4A

Auteur du document reproduit : Génie. Direction de Bourges

Date de prise de vue : 2023

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



[Escarpe du bastion du Cygne et courtine du front est avec fossé inondé]. S.d [1er quart 20e siècle].

Référence du document reproduit :

- **[Escarpe du bastion du Cygne et courtine du front est avec fossé inondé]. S.d [1er quart 20e siècle].**
[Escarpe du bastion du Cygne et courtine du front est avec fossé inondé]. Photographie, s.n. S.d [1er quart 20e siècle].
Archives municipales, Auxonne

IVR26_20232100044NUC4A

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2023

(c) Archives municipales, Auxonne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le front de Saône depuis la rive droite de la rivière.

IVR26_20232100182NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La saône, ancienne frontière du duché et du comté de Bourgogne.

IVR26_20242100106NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du front sud.

IVR26_20232100442NUC2A

Auteur de l'illustration : Sébastien Bardou

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le front de Saône au niveau du château et son fossé.

IVR26_20232100189NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le château depuis les quais de Saône.

IVR26_20242100100NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La tour basse des moulins du château.

IVR26_20232100177NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La cour du château.

IVR26_20232100489NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Galerie voûtée adossée à la caserne ouest du château.

IVR26_20242100236NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les fortifications en arrière du château.

IVR26_20232100464NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de la porte de Comté.

IVR26_20232100443NUC2A

Auteur de l'illustration : Sébastien Bardou

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de la porte Royale.

IVR26_20232100432NUC2A

Auteur de l'illustration : Sébastien Bardou

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le front nord de la ville.

IVR26_20232100518NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le front nord de la place. De gauche à droite : la tour du Cygne, la porte Royale et le bastion Royal.

IVR26_20232100209NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La porte Royale, vue de trois quarts gauche.

IVR26_20232100520NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du port de plaisance flanqué par les bastions Royal et du Béchaux.

IVR26_20232100436NUC2A

Auteur de l'illustration : Sébastien Bardou

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestige de l'ancienne tour du "Béchet".

IVR26_20232100180NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis le terre-plein du bastion du Béchaux.

IVR26_20232100512NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne des casernes du 51^e régiment du Train.

IVR26_20232100449NUC4A

Auteur de l'illustration : Sébastien Bardou

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne des casernes du 51^e régiment du Train.

IVR26_20232100447NUC4A

Auteur de l'illustration : Sébastien Bardou

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les casernes d'infanterie construites vers 1760.

IVR26_20232100193NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les casernes dévolues à la cavalerie.

IVR26_20232100210NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Gymnase militaire.

IVR26_20232100391NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La porte de Comté et le parc du Lion.

IVR26_20232100226NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La porte de Comté côté ville.

IVR26_20232100216NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'île du château avec les talus de l'ancienne lunette.

IVR26_20192100127NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail d'un rempart et clocher de l'église.

IVR26_20242100104NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le bastion du Gouverneur.

IVR26_20242100102NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La tour Belvoir.

IVR26_20232100420NUC4A

Auteur de l'illustration : Sébastien Bardou

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



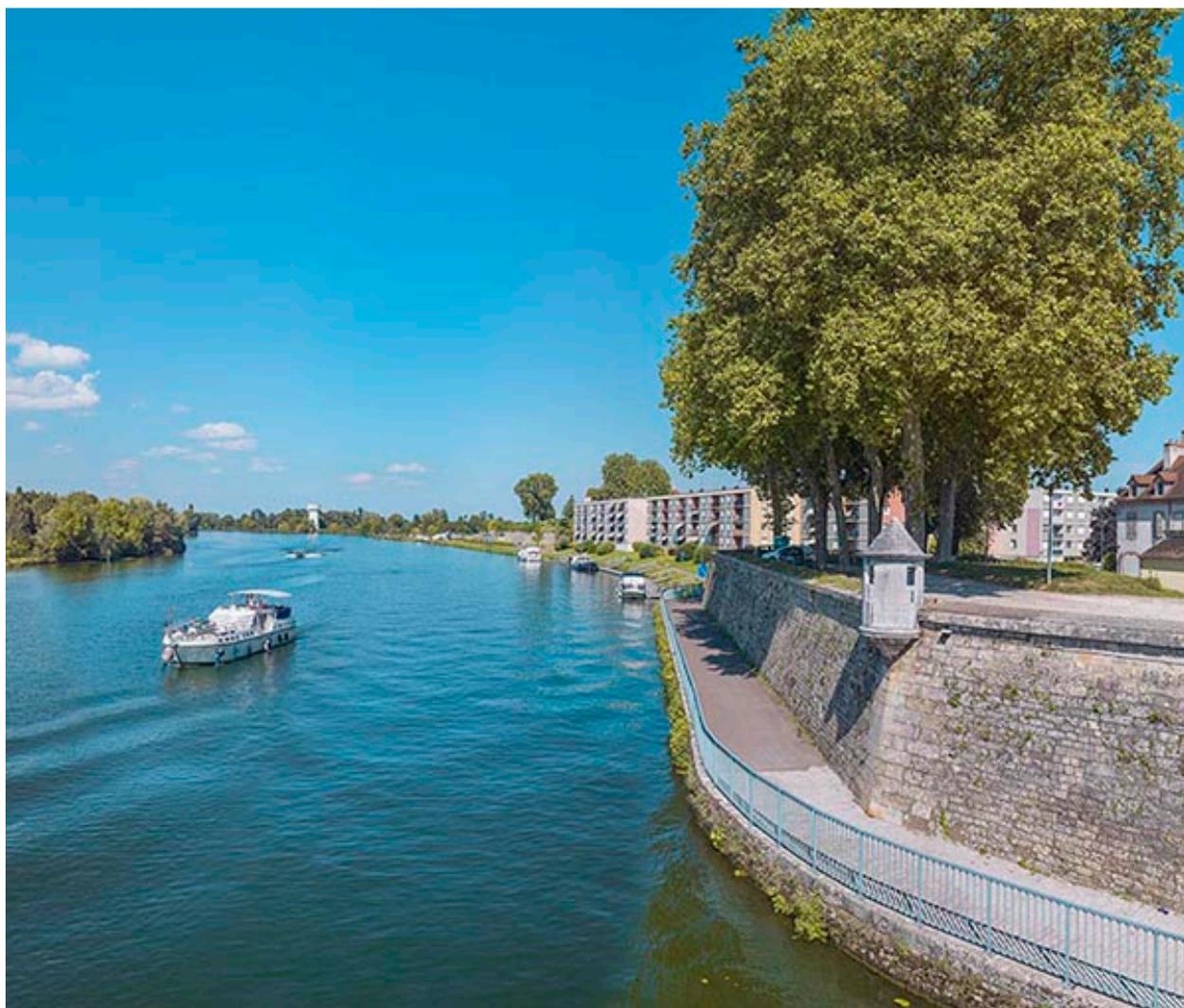
Portail de l'arsenal (rue Carnot).

IVR26_20232100412NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La Saône et la guérite du bastion de France.

IVR26_20232100497NUC4A

Auteur de l'illustration : Thierry Kuntz

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation